

# La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

1346 http://lapresse.infinet.net

Montréal, ♦  
 lundi 16 août 1999  
 115<sup>e</sup> année No 292  
 52 pages, 4 cahiers  
**60 ¢** TAXES EN SUS  
 ÎLES - DE - LA - MADELEINE 1 \$

**REPLACEMENT DE BIJOUX POUR ASSURANCE**

**BIJOUTERIE le roy**

7139, rue ST-HUBERT  
 277-3127  
 www.bijouterieroy.com

- Très grand choix
- Prix d'escompte
- Modeliste
- Joailliers diamantaires



**Auto**  
**Ford Excursion:**  
 dimensions impressionnantes, exécution impeccable  
 page C1

**Arts et spectacles**  
 Retour sur scène de Marc-André Coallier  
 page B9



**Sport**  
 Weir s'effondre, Woods remporte le championnat de la PGA  
 page S5

**Économie**  
 Alcan fait reluire son métal en bourse  
 page B1

## Beau temps pour les mongolfières



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse

Le Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu a pris fin hier soir en beauté avec une dernière ascension. Contrairement à la veille, tous les ballons ont pu décoller malgré un vent faible. Chaque année, ce festival attire des milliers de personnes qui viennent admirer des montgolfières aux formes les plus variées et de toutes les couleurs. Leur élégance et leur maniabilité émerveillent.

## L'Opéra et l'OSM à la Place des Arts malgré la grève

CHRISTIANE DESJARDINS

Si la grève des techniciens de la Place des Arts force les Grands Ballets canadiens et la compagnie Jean-Duceppe - deux des quatre compagnies résidentes - à déménager, il n'en va pas de même pour l'Opéra et l'Orchestre Symphonique de Montréal, qui se produiront dans leurs salles habituelles, mais avec des moyens réduits, a appris La Presse.

Ainsi, l'Opéra se passerait de ses techniciens de scène en offrant des versions concert, donc sans décors. Du personnel cadre s'occuperait de toutes les manutentions et de la production des spectacles, autant pour l'ODM que l'OSM.

La directrice générale de la Place des Arts, France Fortin, a refusé de confirmer ou d'infirmer cette nouvelle, se bornant à dire qu'une conférence de presse conjointe de la PDA et ses quatre compagnies résidentes aura lieu aujourd'hui, à 14 heures.

Bruce Johansen, porte-parole de la section locale de l'Alliance internationale des employés de scène, de théâtre et de cinéma, ne semblait pas étonné par ce revirement

de situation. L'ODM et l'OSM avaient annoncé il y a quelques semaines qu'elles avaient trouvé où se loger pour la rentrée culturelle, en septembre.

« Ça ne me surprend pas. J'imagine qu'ils ont suffisamment de cadres pour habiller une scène. Mais que sont-ils capables de faire ? On les connaît comme administrateurs, pas comme techniciens de scène. Quel niveau d'efficacité et de sécurité vont-ils être capables de maintenir ? »

M. Johansen souligne que la production d'un spectacle va bien au-delà des décors, et que l'appareillage de la Place des Arts est extrêmement sophistiqué. « Les consoles d'éclairage, il faut les manipuler. Il y a les accessoires. Faire marcher les ceintres, sortir la conque de l'orchestre, il faut savoir manoeuvrer tout ça. Pour la conque, les gars de l'entretien mécanique sont capables de le faire, mais ce ne sont pas des cadres. S'ils le font, ce sont des scabs et c'est une infraction aux normes du travail. »

« Ce n'est pas aussi simple que La Ronde. Quand tu suspends 1200

Voir L'OPÉRA en A2

## Le crime organisé s'étend au Kosovo

d'après AFP, PRISTINA

Maisons pillées, personnes âgées expulsées, voitures volées, racket, meurtres, enlèvements, viols, trafic : les troupes de la KFOR au Kosovo sont confrontées au crime, organisé ou sauvage, perpétré par des Kosovars ou des membres de la mafia albanaise.

Le secteur central, contrôlé par les Britanniques, bat le record de la criminalité - environ 60 % de crimes dans la province - avec 127 meurtres, 378 incendies criminels et 504 cas de pillages enregistrés

depuis le 12 juin, selon les derniers chiffres de la KFOR. Chaque jour, 15 personnes sont arrêtées.

Dans le secteur sud, contrôlé par les Allemands, 34 meurtres, 71 incendies et 150 cas de pillage ont été enregistrés. Les chiffres sont à peu près similaires dans le secteur ouest contrôlé par les Italiens.

Après la grande vague de représailles des Kosovars albanais contre les Serbes les premières semaines qui ont suivi l'entrée de la KFOR dans la province, les troupes de la

Voir LE CRIME en A2

## 3700 personnes à l'hôtel de ville

CHRISTIANE DESJARDINS

« Je savais que mon père était apprécié, mais quand on y pense, ça fait 13 ans qu'il n'est plus là. Malgré cela, les gens ne l'ont pas oublié. Et le plus étonnant, c'est qu'il y a plein de jeunes qui sont venus. Même s'ils ne l'ont pas connu, ils disent qu'ils profitent de ce qu'il a fait pour Montréal », a confié François Drapeau, le fils cadet de Jean Drapeau, hier.

François Drapeau, qui demeure dans la région d'Ottawa où il exerce le métier de journaliste au quotidien *Le Droit*, s'est joint à son frère aîné, Pierre, pour recevoir les témoignages de sympathies à l'hôtel de ville de Montréal, hier.

Voir 3700 PERSONNES en A2



PHOTO PATRICK SANSEFAÇON, La Presse

Pierre et François Drapeau ont reçu de nombreux témoignages.

## La casse-couilles



Nathalie Petrowski rencontre JULIE SNYDER

Assise dans les gradins du studio de Michel Drucker, Julie Snyder tuait le temps en admirant les grilles d'éclairage. Personne ne l'avait invitée à l'émission célébrant la fin du Printemps du Québec à Paris. Elle n'était sur le plateau que pour filmer Luc Plamondon dans le cadre d'un spécial *Poing J* consacré au parolier. Devant le déploiement luxuriant de la technique française, Julie se disait que ça devait être formidable de faire de la télé en France. Dix fois plus de public. Dix fois plus de moyens.

Une heure plus tard à la cafétéria de France 2, le producteur de l'émission l'interpella. « Si seule-

ment vous aviez eu une cassette de votre émission, Michel aurait pu vous interviewer », lui lança-t-il sans doute par pure politesse. « Une cassette ? J'en ai justement une ! » rétorqua Julie qui sauta immédiatement sur son cellulaire et appela l'assistante en train de mitonner des cretons pour un tournage avec Maman Dion et Plamondon le lendemain. « Au diable les cretons de Maman Dion, hurla Julie. J'ai besoin d'une cassette et d'une robe tout de suite. Ça presse ! »

La cassette arriva alors que l'émission était déjà commencée. Il fallut la transférer sur un support européen puis la remonter. Le temps filait à une telle vitesse que Julie était persuadée que tout allait foirer et qu'elle ne mettrait jamais

les pieds sur le plateau de Drucker. N'empêche qu'en apprenant que le réalisateur ne passerait qu'une minute 45 de sa cassette, la victime se mua en tigresse. « C'est une minute de plus ou rien », jappa-t-elle à son assistante. Le réalisateur faillit tomber en bas de sa chaise. « Cette fille est une casse-couilles ! jappa-t-il à son tour. Dis-lui qu'elle n'est pas au Canada et qu'elle est à MON émission, pas à la sienne ! »

Dix minutes plus tard, la casse-couilles obtenait 30 secondes de plus du réalisateur résigné. Le lendemain, ces 30 secondes doublées d'un baiser théâtral de Drucker en pleine émission se mua en nuée de propositions de trois chaînes françaises. Pas mal pour une fille qui n'avait pas été invitée.

■ À lire, l'entrevue en page A 11



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Julie Snyder

**138** JOURS AVANT L'AN 2000

**INDEX**

Petites annonces

- index C7
- immobilier C7 et C8
- marchandises C8
- emplois C8 et C9
- automobile C9 à C11

- affaires B5
- Arts et spectacles B9 à B11
- horaire spectacles B10
- horaire télévision B10
- Bandes dessinées C8

- Bridge C9
- Décès C11
- Économie B1, B4 à B8
- Feuilleton C9
- Êtes-vous observateur ? C7
- Horoscope C10
- Loteries A2 et A9
- Monde B3
- Mots croisés C8
- Mot mystère C9

**ÉDITORIAL**  
 Le TPI et son indépendance - Frédéric Wagnière  
 page B2

**MÉTÉO**  
 Passages nuageux  
 Max. 27, min. 17  
 Cahier Sports, page 16



Laissez tout tomber **1,9%** à l'achat\* pour une GM

\*Taux de financement à l'achat jusqu'à 48 mois. Taux de 1,9 % également applicable à la location jusqu'à 36 mois sur certains modèles. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

CHEVROLET Oldsmobile GM

## Suites de la une

# Le crime organisé s'étend au Kosovo

LE CRIME / Suite de la A1

force multinationale se trouvent désormais face à de la « pure criminalité », affirment ses responsables dans tous les secteurs.

Aux côtés des Albanais toujours assoiffés de vengeance, comme ceux qui ont lancé une attaque à la grenade jeudi contre le village serbe de Gornja Brinjica (nord de Pristina), il y a dans la ville « des groupes d'individus pas automatiquement organisés qui profitent de la situation pour avoir une emprise sur l'activité économique », explique le lieutenant-colonel britannique Robin Hodges.

Il dénonce notamment le racket « des vieilles personnes serbes ou albanaises qui, victimes d'actes d'intimidation à répétition, sont obligées de signer une « déclaration de vente » de leur logement contre quelques milliers de DM ». Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a recueilli plusieurs de ces transactions bidon.

Parallèlement, il y a à Pristina des « bandes très professionnelles », « équipées de matériel d'écoute, qui se déplacent en même temps que les patrouilles » pour opérer, ajoute le lieutenant Blair Hall.

Aucun des secteurs n'est épargné. Certains des troubles survenus au Kosovo depuis mi-juin sont « sans aucun doute liés au crime organisé (...) en particulier dans le sud-est », zone contrôlée par les troupes américaines et russes, a déclaré jeudi le chef suprême des forces alliées en Europe, le général américain Wesley Clark.

La mafia albanaise est aussi montrée du doigt dans les secteurs américain et surtout allemand (près de la frontière).

« Nous savons qu'elle est présente même si nous n'en n'avons pas de preuves formelles. Les Albanais sont difficiles à différencier des Kosovars, mais en Allemagne, nous avons l'habitude des agissements de leur mafia », explique Michael Franzke, lieutenant de la police militaire allemande de la KFOR, qui ne compte plus les voitures volées dans la région, le trafic d'électro-ménager ou de téléviseurs, les plaintes de femmes seules attaquées par des pillards.

« Même s'ils ne sont pas vraiment implantés dans la province - car les Kosovars ne les aiment pas -, les Albanais représentent un risque de déstabilisation de la région car ils ont beaucoup d'énergie criminelle », poursuit Michael Franzke.

Dans le secteur italien, les soldats de la KFOR ont confisqué la semaine dernière des fusils, des grenades, des munitions dans un camion qui traversait la frontière avec l'Albanie.

Face à cette poussée de crimes d'après-guerre, la police militaire de la KFOR chargée de maintenir l'ordre en attendant la mise en place de la police internationale de l'ONU, se trouve parfois confrontée à des problèmes insolubles.

« Aux frontières, il n'y a pas de taxe. Il n'y a pas non plus de licence pour les entreprises. Et comment arrêter le conducteur d'une voiture volée quand il nous répond que ses papiers ont été confisqués par les Serbes », se demande le lieutenant Franzke.

# 3700 personnes à l'hôtel de ville

3700 PERSONNES / Suite de la A1

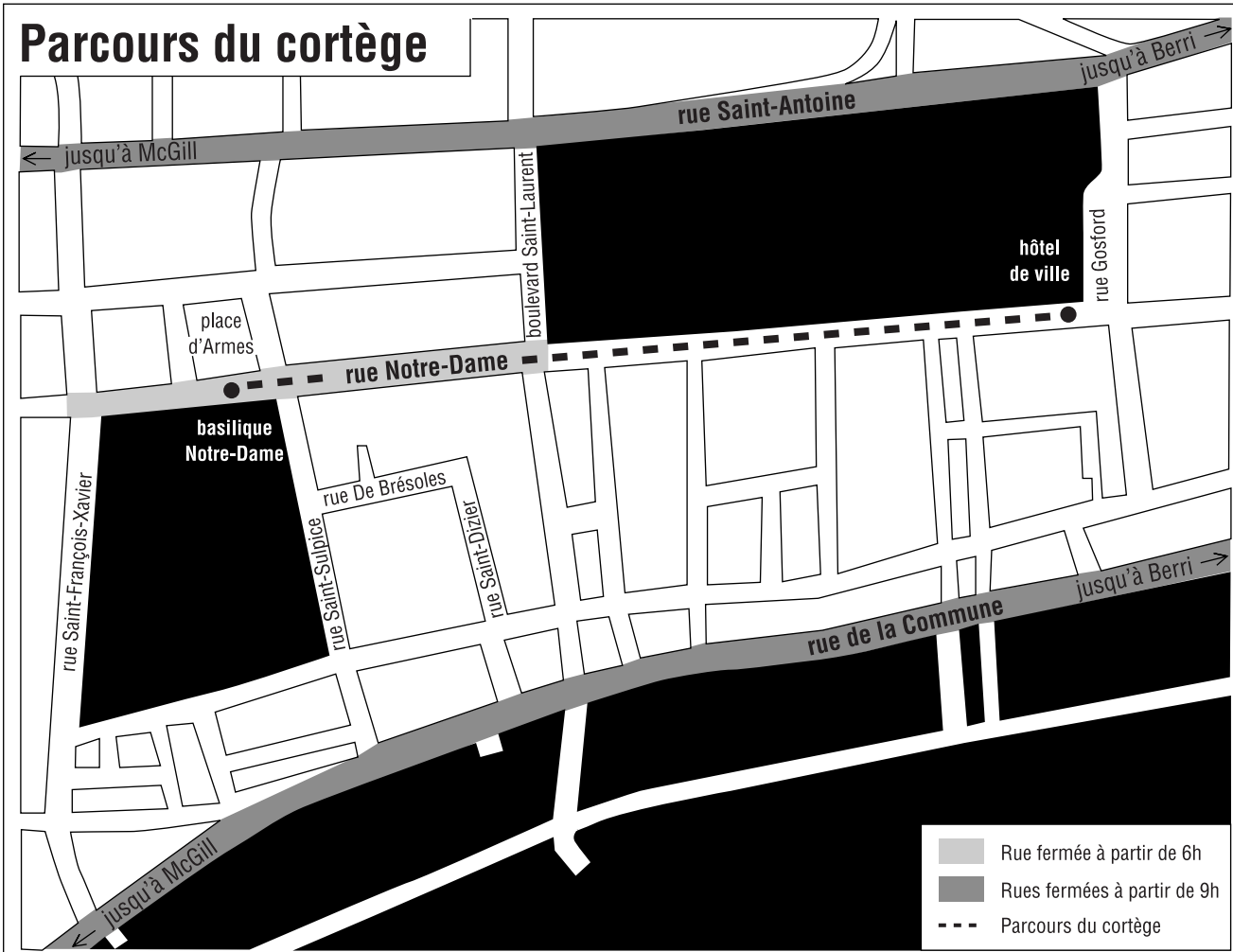
Leur frère Michel, lui, est resté à la maison familiale du quartier Rosemont, pour veiller sur leur mère.

En ce dimanche ensoleillé, plus de 2 800 personnes se sont rendues à l'hôtel de ville pour témoigner de leur affection envers celui qui a présidé aux destinées de Montréal pendant 29 ans. La veille, plus de 900 personnes les avaient précédées.

« Merci M. le maire pour tout ce que nous continuerons de bénéficier. » « On perd un grand homme. » « J'ai entendu dire que vous étiez un très bon homme, même si je ne vous ai pas connu. » « Merci pour toutes les belles réalisations, Expo, Olympiques, vous êtes un idéal pour les jeunes ». Voilà quelques uns des témoignages, parmi les centaines d'autres, que les visiteurs ont écrit hier dans les registres mis à leur disposition.

Les funérailles civiques de Jean Drapeau ont lieu ce matin, et l'on s'attend à ce que de nombreux citoyens se massent le long de la rue Notre-Dame pour saluer le cortège funèbre. Les funérailles débutent officiellement à 10 h 30, alors que le cortège fera un arrêt devant l'hôtel de ville de Montréal, où le maire Pierre Bourque saluera le défunt. Par la suite, le cortège se rendra à la basilique Notre-Dame, et le service religieux débutera à 11 h. Outre la famille et de nombreux dignitaires, on prévoit que beaucoup de citoyens voudront assister à l'office funèbre, qui sera célébré par le cardinal Jean-Claude Turcotte. Ceux qui ne trouveront pas place à l'intérieur pourront toutefois entendre la cérémonie qui sera diffusée à l'extérieur.

Comme l'a voulu la famille, il s'agira d'un office religieux sans



discours, ni témoignages. L'organiste Pierre Grandmaison, les chanteurs Nicole Lorangé et Napoléon Bisson, de même que la chorale de la basilique, entonneront les chants liturgiques. Par la suite, la famille accompagnera la dépouille de M. Drapeau au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, où le défunt sera incinéré et inhumé dans le lot familial. Cette partie des funérailles est tou-

fois strictement privée.

Les funérailles de M. Jean Drapeau seront retransmises sur plusieurs canaux de télévision, ce qui implique d'énormes préparatifs techniques. Dès hier matin, le Vieux-Montréal, puis en fin de journée, la basilique, ont été envahis par des employés des réseaux de télévision, qui s'affairaient à monter des échafauds, passer des

livres, faire du repérage, bref tout mettre en place pour diffuser la cérémonie aujourd'hui. Un important dispositif policier sera déployé pour assurer la bonne marche des funérailles. Il est à noter que des barricades interdisant la circulation dans le Vieux-Montréal seront installées dès six heures ce matin, pour être levées à la fin de la cérémonie, vers 13 h 30.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

## Château de sable

L'équipe de Guy Beauregard, avec *Le rêve avant tout*, a remporté hier les honneurs du 9<sup>e</sup> Concours international de châteaux de sable qui se déroulait au parc Lafontaine. Le deuxième prix est allé à l'équipe de René Pierre Lescoumme avec *Sans titre*. Le troisième prix a été remporté par l'équipe de Richard Felx avec *Magie de sable*. L'équipe gagnante pourra participer toutes dépenses payées au Concours international de châteaux de sable à Cabarete, en République Dominicaine, au mois de février prochain.

# L'Opéra et l'OSM à la PdA malgré la grève

L'OPÉRA / Suite de la A1

livres au-dessus de la tête du monde, il faut qu'elles restent là », ajoute M. Johansen.

La convention collective des techniciens est échue depuis février dernier. Les techniciens ont déclenché leur grève le 22 juin, ce qui a forcé l'annulation ou le déplacement de nombreux spectacles pendant les festivals d'été. Les négociations avaient repris la semaine dernière, mais elles ont échoué jeudi. La conciliatrice, Monique Richard, est partie en vacances vendredi, et aucune reprise des négociations n'est prévue. La Place des Arts et ses quatre compagnies résidentes, qui se sont rangées derrière elle, affirment que les demandes des techniciens sont irréalistes dans le contexte actuel.

« Combien leur ont coûté jusqu'ici les amendes pour annulation de spectacles et l'entrepris de relations publiques qu'ils ont embauchée ? Ils vont payer cinq fois ce que ça leur aurait coûté de régler avec nous », conclut M. Johansen.

## La Presse

Renseignements : (514) 285-7272  
Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039  
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30  
Samedi de 7 h à midi  
Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070  
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111  
Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816  
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces  
Détailants : (514) 285-6931  
National, TéléPlus : (514) 285-7306  
Carrières et professions,  
Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité  
Grandes annonces : (514) 285-6892  
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,  
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.  
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -  
Contrat de vente numéro 0531650  
Port de retour garanti. (USP5003692)  
Champlain N.Y. 12919-1518.

## LOTERIES

La quotidienne  
à trois chiffres : 8-3-9  
à quatre chiffres : 2-8-6-5

## COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
- à Laval: Place Laval, 1, Place Laval (Centre de conférences), de 11 h à 17 h;
- à Ascot: Club Optimiste Bellevue, Église du Précieux-Sang (salle), 785, rue Thibault, de 15 h à 20 h;
- à Hudson: Camping Choisy, 209, route 201, de 14 h à 17 h et de 18 h à 20 h;
- à Saint-Sophie: Pavillon de LaJeunesse, 2181, rue hôtel de Ville, de 14 h à 20 h;
- à Verchères: Centre communautaire de Verchères, 92, montée Calixa-Lavallée, de 14 h 30 à 20 h 30.

## DEMAIN DANS LA PRESSE



## La ruée vers le Nord

■ Dans le petit chalet sur le bord du lac Ekomiak, six hommes enfilent de lourdes bottes et des vêtements chauds. Dehors, il fait 10 degrés en ce matin gris d'un mois d'août gris. Bientôt, les travailleurs sortiront pour aller interroger le sol. Comme à chaque jour, ils tenteront de s'approcher de leur but ultime : ouvrir une mine d'or à la baie James. Sera-ce un deuxième Klondike ? Valérie Dufour nous donne plusieurs filons demain dans le cahier Économie.

## QUESTION DU JOUR

La Presse  
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?  
Répondez à la question du jour:  
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;  
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Selon-vous, la rue Sherbrooke devrait-elle porter le nom de Jean Drapeau ?

Selon-vous, les transporteurs Air Canada et Canadien devraient-ils fusionner ?  
À cette question posée hier, le pourcentage de réponses obtenues a été:

Oui: 68 %  
Non: 32 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

# Actualités

L'EXPRESS  
DU MATIN



## Huit morts sur les routes

■ Au moins huit personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec, au cours du week-end. Dans les Cantons de l'Est, une collision entre une automobile et un train a fait un mort, hier vers 12h15, à Nantes, municipalité voisine de Lac-Mégantic. À Québec, un automobiliste a été tué hier après-midi sur l'autoroute de la Capitale. L'accident s'est produit quand le conducteur d'une automobile en a perdu le contrôle pour aller heurter un viaduc. Samedi, vers 22 h, à la suite d'une collision frontale, un homme a perdu la vie sur l'autoroute 55 à la hauteur de Saint-Nicéphore. L'accident a fait aussi deux blessés. Samedi midi, à Sainte-Martine, en Montérégie, un homme qui venait d'immobiliser sa camionnette en bordure de la route 205, a été heurté alors qu'il descendait de son véhicule par un petit camion qui circulait sur cette même route. Samedi, vers 14h30, sur la route Principale, à Saint-Louis-de-Gonzague, près de Salaberry-de-Valleyfield, une personne a perdu la vie en heurtant un arbre, après avoir perdu le contrôle de sa voiture. Samedi en fin de soirée, une femme de 58 ans a perdu la vie dans un accident survenu à Hinchinbrooke, près de la frontière américaine, en Montérégie. La victime, une dame de Saint-Sébastien, était passagère d'un petit camion qui a quitté la route pour aller frapper un arbre. Vendredi soir, un accident de la route a fait deux victimes dans la région de Charlevoix : Alex Thibault, âgé de 18 ans, de Bergeronnes, et Bernard Guay, âgé de 28 ans, de Charlesbourg, ont perdu la vie sur la route 138, à Baie-Saint-Paul.

## Incendie accidentel

■ Une casserole oubliée sur la cuisinière est à l'origine d'un incendie qui a forcé, vers 2 h hier, l'évacuation d'un édifice à logements multiples situé au 10 720, rue Lajeunesse, dans le nord de Montréal. Les flammes ont débuté dans un logement du 5<sup>e</sup> étage et se sont propagées au toit par la hotte de la cuisinière. Les 60 logements ont été évacués, mais seuls celui où l'incendie s'est déclaré a été endommagé. Un homme a été blessé légèrement lors du sinistre et a été traité sur place par les ambulanciers.

## Disparue retrouvée

■ Marjory Admead Killar, 78 ans, portée disparue de son domicile depuis minuit samedi, a été retrouvée hier, saine et sauve au centre-ville. La dame qui souffre de la maladie d'Alzheimer s'était égarée en prenant une marche.

## Baignades prolongées

■ La Ville de Montréal a décidé de prolonger d'une semaine l'ouverture de certaines de ses piscines et pataugeoires extérieures, soit jusqu'au 22 août. Quatorze des 20 piscines et 31 des 75 pataugeoires demeurent ouvertes toute la semaine. Il s'agit des piscines Marcellin-Wilson, Gabriel-Lalemant, François-Perreault, Jarry, Sainte-Lucie, Joseph-Paré, Taillon, Baldwin, Laurier, Confédération, Kent, Ignace-Bourget, Alexis-Carrel et Saint-Georges. Des pataugeoires demeureront ouvertes dans tous les quartiers.

## Accident à un passage à niveau

■ Deux jeunes filles âgées de 18 et 19 ans ont été blessées hier vers 20 h, lorsque l'automobile dans laquelle elles prenaient place a été heurtée à un passage à niveau à Boucherville. La collision s'est produite rue Pierre-Boucher. La conductrice a été blessée légèrement tandis que sa passagère a subi une fracture du crâne lorsque sa tête a frappé la portière. Les feux de signalisation fonctionnaient et le train circulait à basse vitesse au moment de l'accident, le conducteur du train venait de ralentir pour laisser passer un piéton qui traversait la voie. En voyant l'automobile au passage à niveau, le conducteur a klaxonné mais le véhicule a poursuivi sa route. L'automobile a été heurtée sur le côté droit, au niveau de la portière arrière et s'est immobilisée sur le poteau de signalisation de la voie ferrée.

# Un dangereux taureau destiné à la Feria de Montréal s'enfuit

RAYMOND GERVAIS

Les organisateurs de la Feria de Montréal jouent de malchance : après les objections de la SPCA et le lobbying des militants du Regroupement d'action globale (RAG) contre la tenue de la corrida la semaine prochaine au Stade olympique, voilà qu'un des taureaux devant participer à la corrida a pris la clé des champs hier au poste douanier de Lacolle et qu'un de ses congénères est mort dans le camion qui le transportait.

Des huit taureaux en provenance d'une ferme d'élevage de Lancaster au Massachusetts, il n'en reste plus que six.

Suzanne Thomas, porte-parole de la Feria de Montréal, a indiqué que la perte des deux bêtes à cornes ne pose aucun problème pour la tenue de l'événement.

« Nous avons besoin de quatre à six taureaux pour organiser la tourada (corrida sans effusion de sang ni mise à mort). Il est malheureux d'avoir perdu deux bêtes, mais ça ne met pas le spectacle en péril », a précisé Mme Thomas.

Le taureau qui a pris la clé des champs vers 00h45 dimanche, est un animal qui pèse 635 kg. De souche américaine, mais de parents mexicains, le bovidé est combatif et agressif de nature. Dès l'âge de trois jours, il fonce sur tout ce qui bouge. Le taureau est donc considéré par la Sûreté du Québec comme dangereux. Les policiers et les agents de conservation de la faune n'ont donc pas l'intention de mettre leur vie en danger afin de rattraper l'animal.

Les agents Réjean Rioux et Richard Ducharme du bureau du ministère de l'Environnement de la Conservation et de la Faune à Saint-Jean ont expliqué qu'ils possèdent une carabine à air comprimée tirant des fléchettes tranquillisantes, mais que l'arme n'est efficace qu'à une distance maximale de 35 mètres et que le tranquillisant met une dizaine de minutes à faire effet. Les agents n'entendent utiliser cette arme que si l'animal leur en donne le temps ; sinon, ils auront recours à un fusil de calibre 12 chargée d'une balle rayée ou à une carabine de calibre 270.

Hier après-midi, les vétérinaires Danielle Lagrenade et Jean-Guy Hurtubise de l'Agence canadienne d'inspection des aliments ont expliqué comment l'animal a pu s'enfuir de l'édifice gouvernemental, spécialement aménagé pour y recevoir les gros animaux.

Les taureaux ont d'abord été descendus un par un du camion, puis amenés dans un corridor de l'édifice pour inspection. Les vétérinaires doivent s'assurer que les ani-



PHOTO LA PRESSE

C'est ce taureau noir, pesant 635 kg, qui a réussi hier à se faufiler par la porte arrière du bureau d'inspection de l'Agence canadienne d'inspection des aliments à Lacolle.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le vétérinaire Jean-Guy Hurtubise montre la porte de la stalle que le taureau a réussi à pousser pour prendre la clé des champs.

maux importés au Canada sont en bonne santé et ne sont pas porteurs de maladies. Pour ce faire, il doit consulter une étiquette apposée sur l'oreille de l'animal et vérifier si les données correspondent aux documents fournis par les vétérinaires du pays exportateur. Par un corridor, l'animal est ensuite

conduit dans une stalle. C'est en se dirigeant vers cet endroit que le taureau, profitant probablement de la porte de la stalle n'était pas verrouillée, a réussi à se faufiler dehors en poussant deux autres portes avec ses cornes.

Des empreintes laissées par le taureau ont été retrouvées à la le-

vée du jour non loin du poste-frontière, longeant la voie de service de l'autoroute 15, mais les agents de conservation ont perdu la trace dans la bretelle d'accès à l'autoroute.

Hier après-midi, un hélicoptère de la SQ a survolé la région, des policiers et les agents de conservation ont sillonné les routes environnantes, mais sans succès.

Les agents de la faune espèrent que l'animal se joigne aux troupeaux de vaches des nombreux éleveurs de la région de Lacolle et qu'un fermier contacte la police pour signaler sa présence. Il faut faire le numéro 310-4141 pour joindre la Sûreté du Québec ou \*4141 sur un appareil cellulaire.

Theresa Contente, porte-parole du Regroupement d'action global qui s'oppose à la corrida et aux spectacles utilisant des animaux, a expliqué hier qu'il fallait peut-être attendre que quelqu'un soit tué par un taureau avant que les autorités comprennent qu'il est inhumain et irrespectueux pour les animaux de présenter une corrida, même sans effusion de sang.

Le docteur Hurtubise a indiqué qu'une autopsie sera pratiquée sur le taureau mort à Lacolle, mais qu'il ne croyait pas que l'animal soit décédé à la suite d'une maladie infectieuse. Le vétérinaire croit plutôt que le bovidé a été victime d'une crise cardiaque due au stress du transport en camion et de l'attente de près de quatre heures à Lacolle. Les taureaux refusant de quitter le camion, les exportateurs avaient alors été contraints d'attirer les bêtes au moyen d'une serviette rouge.



PHOTO STÉPHANE BRUNET, La Presse ©

## Incident pendant une simulation

Une simulation de mesures d'urgence organisée par la Ville de Pointe-Claire s'est soldée par une situation cocasse, hier, lorsqu'une ambulance s'est retrouvée coincée sur un terre-plein après que son conducteur eut décidé d'emprunter un raccourci. Le scénario d'origine prévoyait un accident au cours duquel un camion transportant de l'oxygène liquide heurtait un transformateur, rendant ainsi nécessaire l'évacuation de 50 patients (des bénévoles) de l'Hôpital général du Lakeshore. Les soldats de l'armée canadienne, qui participaient à l'exercice, ont dû mettre l'épaule à la roue pour sortir l'ambulance de sa fâcheuse position.

# L'urgence de Notre-Dame ne dérougit pas

MARTINE ROUX

Une fois de plus, les urgences des hôpitaux montréalais ont vécu des moments pénibles, ce week-end. La pénurie d'infirmières, leur refus d'effectuer du temps supplémentaire autrement qu'à taux double et la fermeture de lits ont forcé le personnel à déployer des trésors d'imagination pour accueillir les patients.

Comme de coutume, l'urgence de l'hôpital Notre-Dame remportait la palme de l'engorgement. En fin d'après-midi hier, 82 patients poi-

reutaient dans les corridors de l'urgence, dont 41 depuis plus de deux jours, pour une capacité de 28 civières. Un score élevé — 75 patients peuplaient l'urgence vendredi après-midi et 64 samedi après-midi — mais qui se compare sensiblement à celui des week-ends précédents selon la porte-parole du CHUM, Judith Laurier.

« C'est une urgence très fréquente. Nous n'avons pas le choix de garder les gens à l'urgence car il n'y a plus de lits disponibles sur les étages. »

La pression était « si forte » à

l'urgence que la direction a décidé de détourner les ambulances vers d'autres établissements dès 15 h hier, explique-t-elle. L'hôpital avait aussi eu recours à cette mesure pendant une bonne partie de la journée de samedi, mais l'urgence n'en a pas dérogé pour autant. Plus de 400 lits étaient fermés au CHUM pendant la fin de semaine, soit plus du tiers des lits de ses trois établissements réunis.

Les urgences des hôpitaux Hôtel-Dieu et Saint-Luc s'en tiraient légèrement mieux. À l'Hôtel-Dieu, on comptait en fin de journée 48 pa-

tients alités à l'urgence, dont seulement un depuis plus de 48 heures, pour une capacité de 18 civières. L'urgence de l'hôpital Saint-Luc avait quant à elle amélioré son sort pendant la journée de dimanche et n'accueillait en fin d'après-midi que 18 personnes.

L'urgence de l'Hôpital général de Montréal était quant à elle fort occupée : 34 patients y étaient allongés sur des civières, pour une capacité de 17. Seulement 19 patients pour 17 civières attendaient quant à eux des soins à l'urgence de l'hôpital Royal Victoria.

# Busboy: l'art de devenir indispensable

On essuie les dégâts de tout le monde, mais ça peut rapporter gros

Pas facile de se trouver un emploi quand on est jeune. La Presse en a rencontré plusieurs cet été ; le présent texte termine la série.

NATHALIE NOLIN

**L**aver les pichets, remplir les réfrigérateurs, débarasser les tables, et s'assurer que les serveurs ne manquent de rien, voilà en quoi consiste le travail d'Éric Cormier, busboy au bar-terrasse Le Saint-Sulpice, situé rue Saint-Denis, à Montréal.

Pour Éric, il s'agit d'un emploi d'été qui exige d'être rapide, mais qui rapporte gros. En plus du salaire de 6,15 \$ payé par l'employeur, il récolte à la fin de son quart de travail un certain pourcentage des pourboires des serveurs. Ce qui lui donne environ 400 \$ par semaine.

Comme il ne travaille que trois jours par semaine, il peut également profiter de son été. Car à l'automne, c'est le retour aux études en sciences humaines qu'il poursuit au cégep de Saint-Laurent. Il envisage toutefois de combiner les études et le travail pour réussir à mettre de l'argent de côté en vue d'un voyage.

Mais n'allez pas croire que son travail est toujours facile.

« Je dois ramasser la vomissure, les verres cassés ou les dégâts d'eau », dit Éric, sans se plaindre pour autant. « Quand tu es busboy, il faut toujours que tu aies quelque chose à faire. Tu ne peux pas rester assis. Mon patron m'avait dit en m'embauchant, « même quand tu as une surdose de travail, tu ne peux pas rouspéter si on te demande quelque chose », se rappelle-t-il.

Avec son attitude professionnelle, Éric n'a pas seulement déniché un emploi convoité, il l'a gardé.

Éric se promenait dans la rue en février dernier quand il a remarqué une offre d'emploi à la porte de l'établissement. Première règle, chercher dès février pour avoir plus de chances de se faire embaucher à l'été, conseille Éric. Il s'est alors présenté avec son curriculum vitae. Mais que met-on dans son CV quand on n'a pas d'expérience ? « J'ai écrit que j'avais fait du bénévolat à la télé communautaire et du théâtre au secondaire. Quand je me suis présenté, j'ai demandé au gérant de me faire confiance. « Il faut bien que quelqu'un me donne une première chance », lui ai-je dit.

Des erreurs, il en a fait. Comme tous ceux qui exercent un emploi pour la première fois. « Ma plus grosse gaffe, c'est quand j'ai renversé une grosse boîte pleine de nachos sur la tête d'une cliente. J'étais tellement mal à l'aise ! Je me suis excusé et je lui ai payé une bière », raconte aujourd'hui en riant le jeune homme de 18 ans.

Souriant et dégourdi, Éric est apprécié de ses collègues qui peuvent compter sur lui. Quand l'art de devenir indispensable... peut vous procurer un emploi !



Éric Cormier en a arraché quand il a renversé des nachos sur la tête d'une cliente...

# GM Boisbriand : vote de grève

Presse Canadienne

Quelque 700 des 1200 travailleurs de l'usine General Motors de Boisbriand, au nord de Montréal, ont tenu hier à Laval un vote sur un mandat de grève dont les résultats seront connus d'ici une dizaine de jours.

Les Travailleurs canadiens de l'automobile ont franchi cette première étape à l'approche de l'automne chaud qui se prépare dans les négociations pour le renouvellement des conventions collectives des travailleurs des trois grands de l'automobile.

Selon Luc Desnoyers, directeur québécois des TCA, les votes de grève des prochains jours dans les usines Ford, Chrysler et GM du pays devraient ouvrir la porte à une grève générale vers le 21 septembre si les négociations ne progressent pas.

Luc Desnoyers dénonce par ailleurs le laxisme des gouvernements et de GM dans le dossier de la survie de l'usine de Boisbriand. Selon lui, rien n'indique pour l'instant que la seule usine québécoise de GM construira de nouveaux modèles, lorsque les deux marques qui y sont actuellement construites seront abandonnées par GM.

# Pression dans les cégeps

Presse Canadienne

Alors qu'une nouvelle session s'amorce cette semaine dans le réseau collégial, les quelque 4000 employés de soutien des cégeps, syndiqués à la CSN, déclencheront des moyens de pression.

Ainsi, lors de la remise des horaires de cours aux étudiants, les employés de soutien entendent prendre leur pause, distribuer des tracts et porter des autocollants sur leurs vêtements.

Ces travailleurs se plaignent de la lenteur avec laquelle se déroulent les négociations pour le renouvellement de leur convention collective.



LIQUIDATION DES 99
LIQUIDATION DES 99

# L'INCROYABLE VENTE

DE *Jean-Claude Gravel*

**3 JOURS SEULEMENT**  
LUNDI  
MARDI  
MERCREDI

# 250

## GM 1999 À LIQUIDER

et après c'est *fini*

EN DIRECT DE  
**CKOI 96,9 FM**  
LUNDI • MARDI • MERCREDI  
ENTRE 15H00 ET 19H00  
JEAN-CLAUDE GRAVEL  
NOUS PARLERA DE LA PLUS GROSSE VENTE DE SON HISTOIRE

JUSQU'À  
**11 000\$**  
DE VRAIS RABAIS

**SEULEMENT 250 PERSONNES PROFITERONT DE CETTE VENTE INCROYABLE !**

LIQUIDATION DES 99

**GRAVEL**  
PONTIAC BUICK *Cadillac*  
1000 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE,  
ÎLE-DES-SOEURS 769-5353  
SORTIE ÎLE-DES-SOEURS,  
À L'ENTRÉE DU PONT CHAMPLAIN

AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN  
www.gravel.qc.ca  
E-mail: groupegravel@mbr.centra.ca

**GRAVEL**  
CHEVROLET Oldsmobile  
5900 MARIE-VICTORIN, BROSSARD  
466-2233 MTL.: 866-2233  
SORTIE ROUTE 132 EST DU PONT CHAMPLAIN

LIQUIDATION DES 99
LIQUIDATION DES 99

# Une star en réflexion



**Richard Héty**

collaboration spéciale,  
NEW YORK

Dans le film *Bulworth*, dont la sortie a été accompagnée par un sérieux tapage médiatique l'année dernière, l'acteur et réalisateur Warren Beatty joue un politicien de la Californie qui se met un jour à dire la vérité plutôt que de continuer à mentir comme tous les autres, s'y voyant poussé par une sévère dépression et une honte oppressive.

Aux Noirs, le sénateur Jay Bulworth dit qu'ils ne seront jamais pris au sérieux parce qu'ils ne donnent pas d'argent aux politiciens et passent le plus clair de leur temps à manger des ailes de poulet, à boire de la bière de malt et à supporter « un joueur de football qui a poignardé sa femme ».

Devant l'establishment hollywoodien, le sénateur mentionne que ses conseillers s'assurent « toujours de mettre des gros juifs » sur son chemin afin de leur soutirer des contributions financières. Et lors d'un débat anarchique à la télévision, il insulte non seulement ses rivaux, mais également les journalistes, qui s'abreuve aux mêmes sources corporatives. Un verre à la main, il s'exclame, en parlant de la complicité de tout ce beau monde : « C'est un club ! Buvoons ! »

*Bulworth* était le cri du coeur d'une star de 61 ans qui s'intéresse activement à la politique depuis 1968, l'année de la croisade du candidat présidentiel assassiné, Robert Kennedy, en faveur de la justice sociale. Aujourd'hui, Beatty songe à se présenter à la présidence des États-Unis en l'an 2000. Il a confirmé la nouvelle au *New York Times* la semaine dernière.

« Tout le monde sait que je suis un démocrate de gauche, a dit Beatty. J'ai des convictions très profondes, notamment sur le financement de la politique, une question qui influence toutes les autres. Je crains que nous soyons en train de devenir une ploutocratie, et je crois que les gens, au fond d'eux-mêmes, veulent un changement. »

Depuis cette déclaration, Hollywood n'en a plus que pour « Beatty en l'an 2000 ».



Betty n'écarte pas la possibilité de briguer l'investiture du Parti démocrate, se disant insatisfait par les deux candidats en lice, le vice-président Al Gore et l'ex-sénateur Bill Bradley. Mais sa foi démocrate a été tellement ébranlée au cours des dernières années qu'il pense également à se porter candidat sous la bannière du Reform Party, fondé par Ross Perot, lui-même candidat aux présidentielles de 1992 et 1996 et pourfendeur des politiciens corrompus par les contributions des riches, des entreprises, des groupes de pression privés.

En se présentant à la présidence, Beatty ne viserait pas la victoire, mais la défense des valeurs qui ont déjà distingué le Parti démocrate du Parti républicain. À ses yeux, sous le leadership de Bill Clinton, les démocrates

sont devenus quasiment indissociables des républicains, ayant tourné le dos aux moins favorisés.

La candidature de Beatty ne manquerait sûrement pas de susciter la dérision. Contrairement à l'ex-acteur Ronald Reagan, qui a été gouverneur de la Californie avant d'accéder à la Maison-Blanche, la vedette de *Bonnie and Clyde* n'a même pas été foutu de se faire élire conseiller municipal. Et puis l'acteur a beau s'apitoyer sur le sort des pauvres, il reste qu'il roule en limousine comme tous les « progressistes » de Hollywood. Et comment oublier son passé de don Juan, marqué par une liste de conquêtes féminines à faire pâlir d'envie Clinton.

« Réincarné, j'aimerais me retrouver au bout des doigts de Warren Beatty », a déjà déclaré Woody Allen en pensant à « beau Brummel » avec lequel il a partagé au moins une femme, Diane Keaton, co-vedette de *Reds*, un autre film politique de Beatty.

Mais il se passe des choses plutôt bizarres en politique aux États-Unis, ces jours-ci. Comme le prouve la popularité de George W. Bush et Hillary Clinton, le culte des célébrités et des gros noms y est pratiqué comme jamais, un phénomène qui coexiste avec le rejet des politiciens « professionnels ».

Si l'ex-lutteur Jesse « The Body » Ventura a pu se faire élire gouverneur du Minnesota sous la bannière du Reform Party en novembre dernier, pourquoi Beatty ne penserait-il pas aujourd'hui à la Maison-Blanche ?



Au cours des dernières semaines, Beatty s'est entretenu avec des démocrates de gauche ayant participé activement aux campagnes présidentielles de Jesse Jackson en

1984 et 1988. Il pourrait aussi s'intéresser à l'avis ou à l'expérience du gouverneur du Minnesota, devenu leader de facto du Reform Party depuis son élection inattendue.

Entre la campagne de Bulworth dans le film de Beatty et celle de Ventura l'automne dernier, les similarités sont intéressantes. L'ex-lutteur de 47 ans, qui a également été acteur, animateur d'un talk-show à la radio et maire d'une petite ville de la banlieue de Minneapolis, a promis aux électeurs l'honnêteté la plus brutale, abordant avec eux des questions taboues, dont la légalisation des drogues et de la prostitution (dans une autobiographie publiée après son élection et intitulé *I Ain't Got Time to Bleed*, Ventura a avoué avoir visité un bordel au Nevada à l'âge de 19 ans et fumé de la marijuana).

Au cours de sa campagne électorale, Ventura a également refusé l'argent des groupes de pression privés. Et plus de sept mois après son arrivée au pouvoir, il n'a toujours pas ouvert sa porte aux lobbyistes, un autre engagement électoral.

Il existe bien sûr des différences importantes entre Beatty et Ventura. Sur les questions fiscales et sociales, l'acteur se situe bien à gauche du gouverneur, dont l'esprit rebelle ne s'étend pas à toutes les politiques. Mais Beatty a sûrement noté que les citoyens du Minnesota n'étaient pas insensibles au franc-parler de l'ex-lutteur, qui jouissait d'un taux de popularité de 60 % au début de juillet.

Dans *Bulworth*, Beatty utilisait le mot « obsène » pour qualifier l'écart entre les riches et les pauvres aux États-Unis. Osera-t-il le répéter dans le cadre d'une campagne à la présidence ?

**ENVIE DE SÉDUIRE?**  
Nous vous suggérons de porter autre chose que des sous-vêtements de voyage Tilley!

**Tilley Endurables** 1050, av. Laurier Ouest  
Catalogue gratuit 1-800-465-4249

**ANGLAIS**  
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION  
Petits groupes : 3 à 7 personnes; admission continue  
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs  
de jour, 25 h / semaine matin, après-midi, soir  
135 \$ / semaine 1 à 7 fois / sem. • 190 \$ / 30 h\*  
\*matériel pédagogique inclus, pas de taxe, entièrement déductible d'impôt, hors d'inscription - 40 \$

**Converlang**  
école de langues postmoderne  
accréditée par Emploi-Québec (SQDM)

5268, av. du Parc  
www.converlang.com 278-5309

**PIANOS • PIANOS • PIANOS**  
**YOUNG CHANG**  
ET  
**Bouthillier Musique**  
Du 19 au 25 août

**SOLDE D'ENTREPOT**

- Retour de l'exposition internationale
- Pianos Young Chang classé « meilleur achat » par « Consumer's Digest »
- Tout faits de bois canadien
- Garantie à vie du manufacturier
- Table d'harmonie en bois massif
- Piano haut de gamme à prix défiant la compétition
- Démo, neufs et reconditionnés, toutes marques
- Pianos à queue, pianos droits, et d'appartements

**PRAMBERGER SIGNATURE SERIES**

**Robert Bouthillier Musique**  
3338, rue Bélair, Montréal  
Tél. : (514) 722-8741

**MÉTIER « VENDEUR »**  
revu et corrigé par Jean Savard

N'essayez même pas d'imaginer le contenu de son cours. Jamais le métier de vendeur n'a été abordé sous un tel aspect. Vous serez peut-être « ébranlé » par certains de ses propos, mais au moins, il parle des vrais problèmes et il apporte des vraies solutions.

« Vous décrivez avec une telle justesse l'état émotif dans lequel les vendeurs sont entraînés quotidiennement, votre conception de la vente et de vos arguments sont tellement « parfaits », que je ne suis même pas surpris d'obtenir de tels résultats depuis que j'applique votre cours. »

Prochain cours 14-15 SEPT.

Agréé par la S.Q.D.M.

[www.jeansavard.com](http://www.jeansavard.com) T l.: (514) 916-3432 Fax: (450) 584-2394

**Vente TOUT**

- Transport  inclus
- Préparation  inclus
- T.P.S.  inclus
- T.V.Q.  inclus
- Aucun dépôt  inclus
- Climatiseur  inclus
- Boîte automatique  inclus
- AM/FM cassettes  inclus
- Vitres teintées  inclus
- Intérieur de luxe  inclus
- 2 coussins gonflables  inclus
- et encore plus

**Escort SE 99**

**275 \$\*** /mois

**Circuit**  
LINCOLN • MERCURY

6300, HENRI-BOURASSA EST, MONTRÉAL-NORD  
(514) 325-4700

\* Location bail 48 mois, 80 000 km inclus, excédent à 12 ¢ du km, véhicules légèrement utilisés.

# Une cérémonie pour l'Acadie tourne à l'affrontement

Presse Canadienne, FREDERICTON

Un individu a été accusé d'agression après qu'une cérémonie soulignant le Jour de l'Acadie eut dégénéré en affrontement hier.

Des membres du groupe Anglo Society of New Brunswick, que l'on présente comme marginal mais très actif dans la province, se sont présentés à la cérémonie pour en perturber le déroulement.

Des représentants acadiens s'apprêtaient à hisser le drapeau acadien devant l'hôtel de ville de Fredericton lorsque des membres de l'Anglo Society ont formé une chaîne humaine alentour du mât pour les en empêcher.

Dans l'échaffourée qui s'ensuit, un partisan des Acadiens présent dans la foule aurait frappé un membre de l'Anglo Society, a expliqué le caporal Gérard LeBlanc, l'un des agents de police assistant à la cérémonie.

« Cela a ressemblé à une bousculade », a ajouté le caporal LeBlanc, selon lequel une homme âgé de 30 ans a été accusé d'agression. Cet individu devrait comparaître vers la fin de septembre.

Il a été impossible de savoir si cet individu est Acadien ou s'il fait partie de l'Anglo Society.

Un communiqué émis par l'Anglo Society affirme que Matthew D. Glenn, de sa section de Queens-Sunbury, a été victime de l'agression.

Ce groupe affirme que sa manifestation se voulait une réponse à la fin de non-recevoir reçue des autorités municipales lorsqu'il a voulu que son propre drapeau flotte devant l'hôtel de ville, en septembre dernier.

Le maire de Fredericton, Walter Brown, a dit hier que la ville n'autorisait que les drapeaux reconnus par le gouvernement provincial.

« Je ne crois pas que ce drapeau soit reconnu », a déclaré le maire Brown en parlant de la bannière de l'Anglo Society.

Les manifestants ont crié à l'intention des orateurs acadiens de parler en anglais.

« Il y avait des enfants. La communauté acadienne est une partie importante de Fredericton », a dit M. Scott.

Le groupe Anglo Society, qui fait du piquetage devant les commerces qui affichent dans les deux langues officielles du Nouveau-Brunswick, se donne pour but de faire respecter la culture anglo-saxonne dans la province, affirme sa présidente, Laurie Daley.

Le groupe veut que le bilinguisme officiel demeure confiné au secteur public et s'objecte à ce que le gouvernement verse des subventions à des entreprises privées afin qu'elles fassent la promotion de la langue française.

# Un premier saut en parachute à 77 ans

Presse Canadienne GATINEAU

Une dame de 77 ans a inscrit son nom en lettres dorées dans le Livre Guinness des records, hier après-midi, devenant la femme la plus âgée de ce continent à réaliser un saut en parachute en solo.

C'est samedi midi que Diane Caron, de Gatineau, avait d'abord prévu faire le grand saut, après avoir suivi un cours en matinée au Centre de parachutisme de l'aéroport de Gatineau. Un ciel couvert, un plafond trop bas et des vents violents l'ont cependant clouée au sol toute la journée, la forçant à remettre son exploit au lendemain.

Peu après 13 h, le signal de départ a été donné. Pas nerveuse pour deux sous, la septuagénaire a soigneusement enfilé sa combinaison de parachutiste, son casque et un sac à dos de plus 30 livres, avant de prendre place dans le petit Cessna 182, rouge et blanc.

« On n'a qu'une mort, dit-elle, comme on n'a qu'une vie. Si mon heure est venue, j'aime autant partir dans une aventure comme celle-ci ! »

Accompagnée de son instructeur et de deux autres parachutistes amateurs, Mme Caron est montée jusqu'à 3500 pieds, avant que le pilote ne ferme les moteurs de l'appareil.

Quelques secondes plus tard, le parachute rose et blanc de Mme Caron se déployait, soulevant l'enthousiasme de quatre générations de Caron. Pendant près de quatre minutes, l'aventurière de 77 ans descendra doucement vers la terre ferme, où l'attendent, toujours anxieux, une trentaine de membres de sa famille.

Oubliant de freiner sa descente, Mme Caron s'est offert un atterrissage plus violent qu'elle ne l'aurait souhaité, terminant sa course à plat ventre, mais sans rien se casser.

# Ottawa réclame des explications

Reuter KHARTOUM, Soudan

Le gouvernement canadien a convoqué un diplomate soudanais à Ottawa, afin d'obtenir des explications au sujet de l'expulsion d'un prêtre catholique québécois qui travaillait au Soudan depuis sept ans. C'est le gouvernement soudanais qui a révélé l'information hier, à Khartoum.

Le gouvernement islamiste du Soudan a expulsé Gilles Poirier, âgé de 57 ans, le 7 août dernier, sans fournir d'explication.

« Notre chargé d'affaires a été convoqué par le ministère canadien des Affaires étrangères, vendredi, et questionné au sujet du prêtre », a dit un fonctionnaire du ministère soudanais des Affaires étrangères.

## PUBLICITÉ Ce que tous les aînés devraient savoir au sujet des hypothèques inversées

Que feriez-vous si vous aviez entre 30 000 \$ et 300 000 \$ comptant? Partiriez-vous en vacances? Feriez-vous des rénovations dans votre maison? Achèteriez-vous une voiture? Offririez-vous à vos enfants un héritage précoce?

L'hypothèque inversée est une décision logique. Vous n'avez pas à vendre votre maison pour avoir accès à votre capital. Vous conservez votre droit de propriété. Vous continuez de vivre chez vous et vous bénéficiez de toute augmentation future de la valeur marchande de votre propriété. Il n'y a pas de remboursement. Le capital et les intérêts sont remboursés par les héritiers. Vous pouvez toucher votre capital sous forme de montant global ou l'investir pour toucher un revenu mensuel.

Si vous avez 62 ans ou plus, renseignez-vous sur les hypothèques inversées. Appelez dès maintenant le Programme Canadien de Revenu Résidentiel pour obtenir une trousse d'information. Cette information est également disponible auprès de la Banque TD et de la Banque Royale.

Obtenez le montant voulu... dès aujourd'hui! Appelez sans frais le 1 888 749-9785 pour demander votre trousse d'information gratuite et sans obligation.

# En ville c'est Pie IX 2000

BESOIN D'ESPACE

BESOIN D'AIR CHEZ

Pie IX 2000 C'EST «HOT»

POUR NOTRE

## LIQUIDATION DES MODÈLES 1999

### Caravan 1999 Flambant neuve



0\$ COMPTANT ET DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À LA DEMANDE GÉNÉRALE ELLE EST DE RETOUR À

299\$ /mois\*

- Climatiseur
- régulateur de vitesse
- vitres, portes et rétroviseurs électriques
- porte coulissante et beaucoup plus
- volant inclinable

### Intrepid 1999

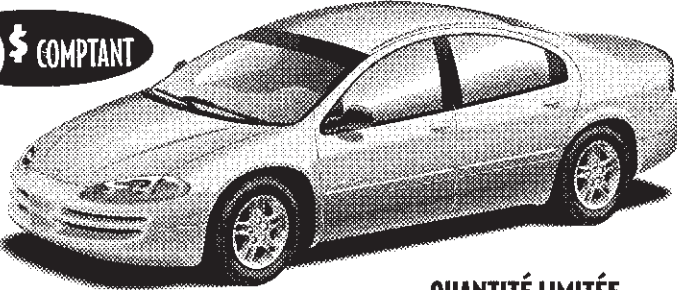
Flambant neuve

- Climatiseur
- régulateur de vitesse
- volant inclinable
- vitres, portes et rétroviseurs électriques

SPECIAL

349\$ /mois\*

0\$ COMPTANT



QUANTITÉ LIMITÉE



4 X 4 de l'année

### Grand Cherokee Limited V8 1999

- Toit ouvrant
- Sièges chauffants
- Tout équipé

539\$ /mois\*

0\$ COMPTANT

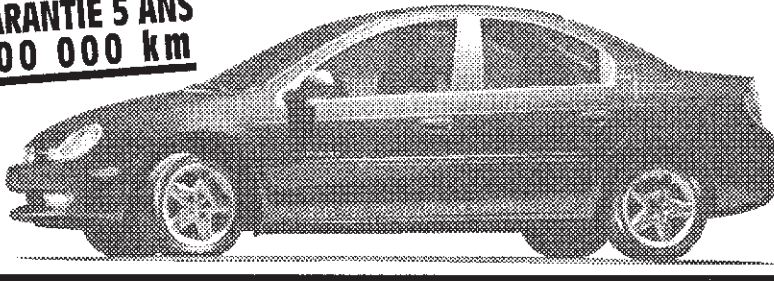
CHRYSLER NEON 2000

- 4 portes
- Volant inclinable
- Radio/lecteur de cassette

GARANTIE 5 ANS 100 000 km

0\$ COMPTANT ET DÉPÔT DE SÉCURITÉ

219\$ /mois\*\*



## LES MODÈLES 2000 SONT ARRIVÉS

Les photos à titre indicatif seulement. Vente aux particuliers seulement

9350, boul. Pie-IX Montréal (Nord de Métropolitain)  
 (514) 327-9000  
 www.pieixchrysler2000.com

\* Location 36 mois. Transport, prép. Caravan 895 \$, Intrepide 955 \$, Grand Cherokee 955 \$, plus taxes applicables. \*\* Location 48 mois. Transport, prép. Neon 395 \$, plus taxes applicables.

Utilisez votre carte Eaton et profitez

de **10%** de rabais les lundis et les mardis en août!



À titre de titulaire de la carte Eaton, profitez de 10% de rabais à l'achat d'une sélection de marchandise à prix courant, de vente ou de liquidation tous les lundis et les mardis du mois d'août. Vous n'avez pas la carte Eaton? Ne vous en faites pas! Il suffit de quelques minutes pour en faire la demande. Sur approbation de votre demande, vous bénéficierez de 10% de rabais sur presque tous les achats portés à votre nouveau compte Eaton le jour même.

Pour remplir une demande, présentez-vous chez Eaton et renseignez-vous auprès de l'un de nos associés à la vente. Sur approbation du service de crédit. Quelques restrictions s'appliquent.

Exceptions: produits de beauté et fragrances; produits de soins corporels et de bain; montres Gucci; literie et serviettes Royal Velvet à prix de vente; meubles à prix de vente et en liquidation; matelas; tapis; lampes; miroirs et reproductions; poupées «Beauty» Eaton; articles Swarovski; étain Seagull; articles Liadro et Nao; chocolat Godiva et Joseph Schmidt; meubles Durham; meubles Stanley; chèques-cadeaux Eaton; sélection de concessions et services; services financiers L'Impériale; tous les salons de beauté; épicerie fine et restaurants Eaton; fournitures et salon de la mariée. Magasins-entrepôts et centres de liquidation non compris.



# Le congédiement du patron du *New England Journal of Medicine* suscite l'inquiétude

## Ce geste entache la crédibilité de la plus importante revue médicale au monde

ANDRÉ PRATTE

Le non-renouvellement du contrat du rédacteur en chef du *New England Journal of Medicine* a fait quelques vagues dans le milieu médical nord-américain. Pour certains commentateurs, il s'agit purement et simplement d'un congédiement, et ce geste entache la crédibilité de la publication, considérée comme la plus importante revue médicale au monde.

Le docteur Jerome Kassirer dirige le *New England Journal of Medicine* (NEJM) depuis 1991. La revue fondée en 1812 appartient à la Massachusetts Medical Society, l'association professionnelle des médecins de l'État.

Le départ du Dr Kassirer a été annoncé il y a deux semaines. La Société a invoqué d'« honnêtes divergences de vue relatives à des questions d'édition et d'administration ». Selon les informations qui ont circulé par la suite, le rédacteur en chef s'opposait fermement à la publication de nouvelles

revues portant le célèbre emblème du NEJM, et dont le titre aurait copié celui de la revue. La Société songeait, par exemple, à créer un *New England Journal of Cardiology*, qui aurait publié les comptes rendus de recherches en cardiologie refusés par la revue mère.

Les motivations du propriétaire étaient assez simples : bénies par le NEJM, ces nouvelles revues lui auraient rapporté des revenus substantiels. Le *New England Journal of Medicine* génère déjà plus de 20 millions de profits par année.

Survenant quelques mois après le congédiement du rédacteur en chef du *Journal of the American Medical Association* (JAMA), le départ de Jerome Kassirer soulève la question de l'indépendance rédactionnelle des revues scientifiques. « Il y a toujours une légère pression de l'éditeur : « Ce serait bien de publier plus d'articles au sujet de médicaments, parce que nous pourrions vendre plus d'annonces », a expliqué à *La Presse* le rédacteur en chef du *Journal of the Association médicale canadienne*, le Dr John Hoey. Certains craignent que la volonté de tirer plus de profits de ce genre de revues ne mène les propriétaires à empiéter sur le pouvoir du rédacteur en chef de choisir les articles. »

Pour sa part, le Dr Hoey, qui rencontrait régulièrement Jerome Kassirer lors des réunions du Comité international des rédacteurs en chef

de revues médicales, ne croit pas que l'objectivité scientifique des grandes revues médicales soit menacée à court terme : « Je serais très surpris qu'il ait déjà été question pour l'éditeur d'interférer avec le contenu du *New England* ou du *JAMA*. »

### Les intendants

M. Kassirer quittera son poste le 1<sup>er</sup> septembre prochain. Tout le monde, à commencer par la Massachusetts Medical Society, s'entend sur l'excellence du travail qu'il y a accompli. « Il a maintenu la rigueur du *New England*, et l'a probablement amélioré un peu, bien qu'il soit difficile d'améliorer un produit déjà aussi rigoureux », selon le Dr Hoey.

Jerome Kassirer a aussi profité de cette tribune prestigieuse pour prendre position avec vigueur sur certaines questions controversées. Il s'est notamment déclaré favorable à l'usage de la marijuana à des fins thérapeutiques.

Ironiquement, deux mois avant l'annonce de son départ, le médecin a signé un texte intitulé *L'indépendance éditoriale*. M. Kassirer écrivait : « Quand la revue d'une association professionnelle devient respectée dans le monde en raison de la qualité des écrits scientifiques qu'elle publie, de ses commentaires rationnels et réfléchis, et de la liberté de son rédacteur en chef d'en

choisir le contenu, cette revue transcende, d'une certaine façon, sa propriété locale et devient la propriété de la communauté scientifique internationale et du public. Dans de tels cas, les propriétaires de la revue portent une formidable responsabilité publique, une responsabilité d'intendance. »

Mardi dernier, la Massachusetts Medical Society a annoncé la conclusion d'une entente avec la rédactrice en chef intérimaire de la revue sur l'usage du nom « *New England Journal of Medicine*. » L'entente affirme que « la rédactrice en chef et son personnel continueront de

jouir d'une indépendance éditoriale totale et d'être entièrement responsables du contenu et de la politique éditoriale. »

Le texte annonce qu'il n'y aura pas de revues satellites baptisées de noms comme « *The New England Journal of Cardiology* », et que ni le nom ni l'emblème de la revue ne pourront être utilisés pour promouvoir d'autres produits sans l'accord de la rédactrice en chef. Cependant, ces publications pourront (apparemment sans l'accord de la patronne du NEJM) porter la mention : « de l'éditeur du *New England Journal of Medicine*. »

### VOS PIEDS NE MÉRITENT-ILS PAS DE PRENDRE L'AIR CET ÉTÉ ?

Téléphonez au numéro ci-dessous pour en savoir davantage à ce sujet.

Informez-vous sur un moyen efficace de venir à bout des infections fongiques tenaces et difficiles à traiter qui rendent les ongles d'orteils repoussants, épais, cassants et décolorés.

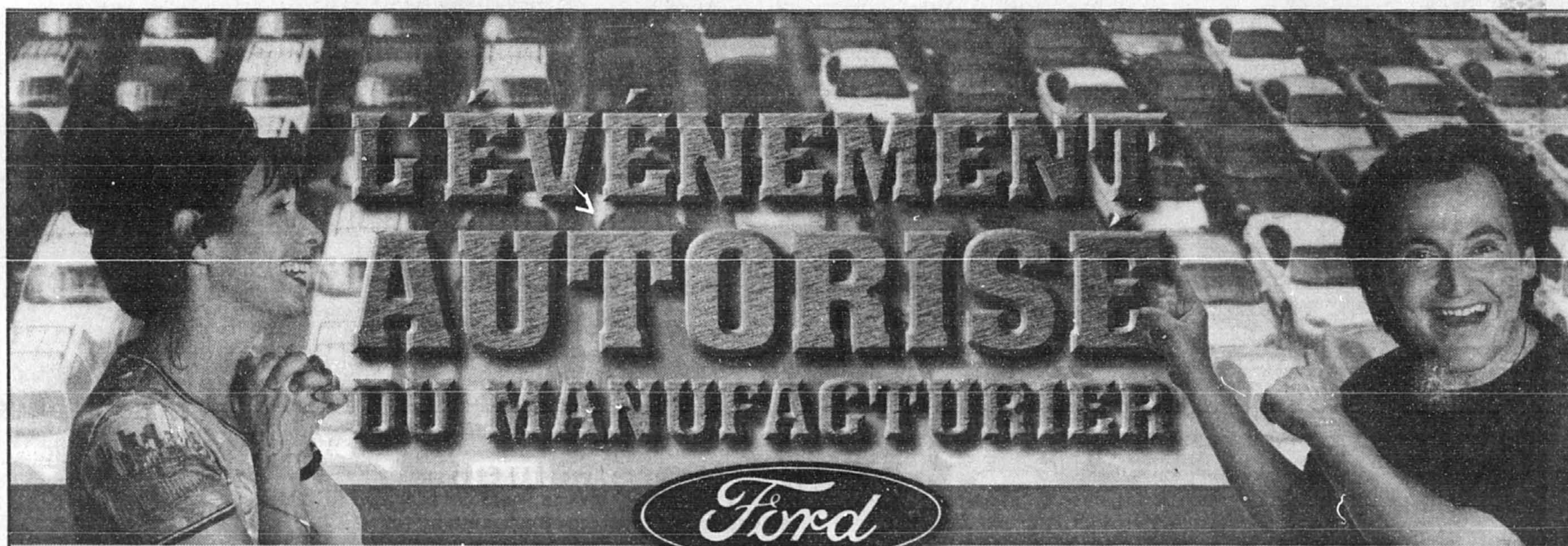
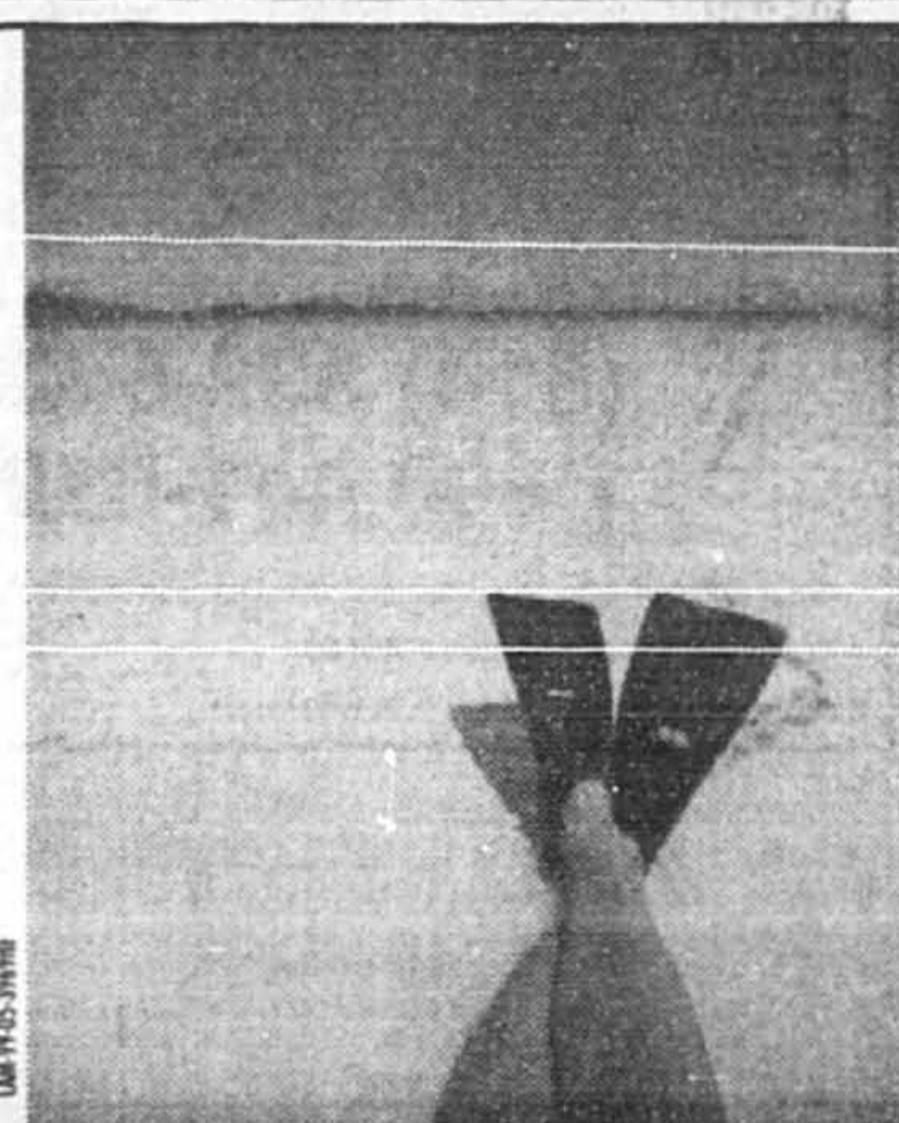
Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre ou composez sans frais le

1 800 561-0990

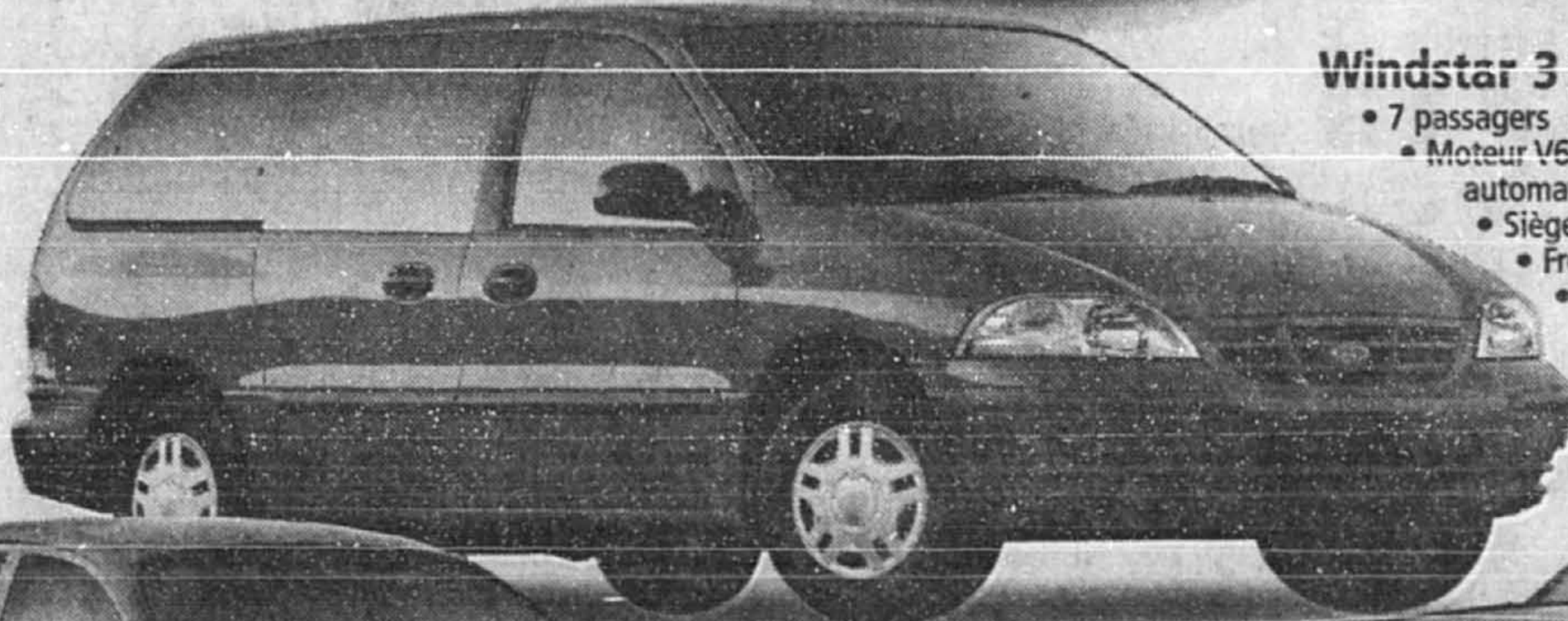
pour obtenir gratuitement de plus amples renseignements.

NOVARTIS

Novartis Pharma Canada Inc.  
Dorval (Québec) H9S 1A9



Windstar 99: la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles, cinq années de suite!



### Windstar 3 L 99

- 7 passagers
- Moteur V6 avec transmission automatique à surmultipliée
- Sièges baquets à dossier haut
- Freins ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques
- Sacs gonflables

**21 395\$\***  
ou louez pour **279\$/mois\*\***

LOCATION 36 MOIS  
TRANSPORT INCLUS  
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS



### Escort SE 99 berline

- Moteur 4 cyl. de 2 L
- Direction assistée
- Transmission automatique 4 vitesses
- Deux rétroviseurs à réglage électrique
- Entrée sans clé à télécommande
- Banquette arrière à dossier divisible repliable 60/40
- Sacs gonflables

**239\$/mois\*\***

LOCATION 36 MOIS  
TRANSPORT INCLUS  
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

Inclut climatiseur (de série) et transmission automatique  
Valeur de 2 100 \$



### F150 XLS 99 à cabine régulière

- Moteur de 4,2 L, 205 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Jantes en aluminium
- Banquette divisée 60/40
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Système antidémarrage SecurILock™
- Sacs gonflables

**289\$/mois\*\***

LOCATION 36 MOIS  
TRANSPORT INCLUS  
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

**Venez vite ! Les offres ne durent qu'un temps.**

CHOOSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MEILLEUR	WINDSTAR 3 L 99	ESCORT SE 99 BERLINE	F 150 XLS 99 A CABINE RÉGULIÈRE
MENSUALITÉ LOCATION 36 MOIS	279\$	239\$	289\$
MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	3995\$	2295\$	2995\$

OPTION 0 \$ COMPTANT DISPONIBLE



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury  
www.acfmq.qc.ca



Photos à titre indicatif seulement. \*Transport à l'achat de 895 \$, immatriculation, assurances et taxes en sus. \*\*Location: Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. \*La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb).

# Le passage de la sonde Cassini à proximité de la Terre inquiète

Associated Press  
PASADENA, Californie

Pour aborder la phase finale de son sinuex voyage de sept ans à destination de Saturne, la sonde Cassini va passer à moins de 1165km de la Terre cette semaine afin de prendre de la vitesse. Un passage qui inquiète de nombreux écologistes en raison de la cargaison de plutonium qu'elle transporte.

Le retour de Cassini, deux ans après le lancement par la NASA de la sonde inhabité la plus grande et la plus coûteuse — elle a coûté 3,4 milliards de dollars — ne pose pratiquement aucun risque, assurent pourtant les responsables de la mission.

Mais des militants antinucléaires s'inquiètent des 33 kilos de plutonium — un métal radioactif et cancérogène — que transporte la sonde. « Le fait est que la technologie spatiale peut échouer et qu'elle échoue », estime Bruce Gagnon, membre du Réseau international contre l'utilisation des armes et de la puissance nucléaire dans l'espace. « Et quand vous vous mettez à utiliser de plus en plus de matériaux nucléaires, les risques d'accident augmentent ».

Le mouvement dont fait partie Bruce Gagnon a organisé des manifestations aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne et dans d'autres pays en juin dernier, mais il reconnaît qu'on ne peut pas faire grand-chose pour modifier le trajet de l'engin spatial. Plusieurs sites Internet anti-Cassini ont également vu le jour.

Mardi à 20h28, la gravité terrestre va permettre à la sonde de changer de direction et de prendre de la vitesse. Sans l'aide de la gravité et des passages près de Venus (effectué) et de Jupiter (à venir), la sonde n'atteindrait jamais sa destination : en 2004, elle doit étudier les anneaux et les lunes de Saturne. Elle tient son nom de l'astronome français Jean-Dominique Cassini (1625-1712).

La sonde va s'approcher de la Terre à

56 325km/h. Sa vitesse va augmenter d'environ 17 700km/h après ce passage. Quand elle sera le plus près de la Terre, au-dessus du Pacifique Sud, la sonde pourrait être aperçue depuis l'île de Pitcairn ou depuis l'île de Pâques.

Depuis 1973, la NASA utilise la gravité des planètes pour lancer ses sondes dans l'espace. Galileo, à destination de Jupiter, fonctionnait également au plutonium. Elle est passée deux fois près de la Terre au début des années 1990, à des altitudes plus basses que ce ne sera le cas pour Cassini.

Les chances d'une rentrée accidentelle de Cassini dans l'atmosphère sont d'environ une sur 1,2 million, selon des estimations de la NASA. « Ce n'est tout simplement pas crédible », a déclaré Bob Mitchell, responsable de la mission Cassini à Pasadena. « Je ne vous dis pas que c'est impossible, mais ce n'est pas crédible », estime-t-il, ajoutant que même si c'était le cas, les effets sur la population seraient quasiment nuls.

Des écologistes craignent qu'une erreur de navigation ou une erreur humaine puisse provoquer l'embarquement de l'engin spatial dans l'atmosphère terrestre, aspergeant ainsi la planète avec du dioxyde de plutonium, une substance qui peut être mortelle.

Reste que les protestations qui se sont déroulées au mois de juin n'ont pas atteint l'ampleur de celles qui avaient précédé le lancement de Cassini en octobre 1997. Des manifestants avaient alors menacé de s'enchaîner à la rampe de lancement et avaient engagé des poursuites judiciaires pour arrêter la mission.

Certains écologistes estiment que la NASA devrait utiliser l'énergie solaire pour faire fonctionner toutes ses sondes. Ce à quoi les scientifiques répondent que Saturne est dix fois plus éloignée du soleil que la Terre et que les panneaux solaires de la sonde devraient être de la taille de deux courts de tennis pour récolter assez d'énergie.



**Une semaine seulement!**  
**50 \$ DE RABAIS**  
**NETTOYAGE DE**  
**CONDUITS DE VENTILATION**



**179\$** maison au complet\*

Notre prix ord. : 229\$

**AUCUNS FRAIS CACHÉS**

**INCLUS:**

- Nombre illimité de conduits principaux et de bouches.
- Nettoyage gratuit des grilles d'aération.
- Nettoyage gratuit des portes d'accès.
- Aucuns frais de déplacement.

**Avantages :**

- Le nettoyage de conduits contribue à soulager les symptômes d'allergie, l'asthme et les problèmes respiratoires en éliminant les irritants en suspension dans l'air, comme la saleté, la poussière, les fragments de poil ou de plumes et le pollen.

Renseignez-vous sur nos filtres à air électrostatiques

**APPELEZ DU LUNDI AU SAMEDI, DE 8 H A 18 H**  
**(514) 339-5420**  
**1 800 441-0224**

\*Pour systèmes de chauffage simples. Services résidentiels seulement.  
Les offres expirent le 21 août 1999.  
© Copyright 1999 Compagnie de la Balé d'Hudson

C'EST MAGIQUE!

**CIVIC ÉDITION SPÉCIALE**

**238\$\***

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

**Ou seulement 16 900\$\*\* à l'achat**



**LES NUMÉROS MAGIQUES DE L'ÉTÉ**

**INCLUANT :**

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs
- Direction assistée
- Volant inclinable
- Deux rétroviseurs télécommandés
- Essuie-glaces à balayage intermittent

- Roues 14 pouces avec enjoliveurs boulonnés
- Coussins gonflables conducteur et passager (SRS)
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Moteur 1,6 litre de 106 chevaux (PGM-FI)
- Freins à disque ventilé à l'avant
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Banquette arrière à dossier rabattable 60/40
- Et bien plus...



**5,8%\*\*\*** sur financement d'achat jusqu'à **60 mois** sur toutes nos Civic hatchback, coupé, berline et Édition Spéciale 1999 en inventaire.





**RÉDUCTIONS EXCEPTIONNELLES!**

**HONDA CIVIC**

LA PLUS VENDUE AU CANADA

**VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC**

**HONDA**

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ651X) neuve. Échange ou comptant de 2 336 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0.10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. \*\*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. \*\*\*Programme de financement de Honda Canada Finance Inc. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic 1999 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

# Les libéraux fédéraux en caucus de mi-mandat

Presse Canadienne  
OTTAWA

Réunis cette semaine en caucus à Halifax, les députés libéraux fédéraux discuteront surtout des façons de dépenser les surplus budgétaires et tenteront chacun de gagner à leurs arguments les collègues du cabinet et le premier ministre.

Très haut à l'ordre du jour : un Discours du trône « visionnaire » pour cet automne, afin de paver la voie aux deux prochaines années de règne libéral et entrer de plain-pied dans le troisième millénaire.

On ne manque pas de suggestions dans les rangs libéraux pour dépenser les surplus budgétaires qui, selon certains économistes, devraient atteindre 10 milliards \$ cette année, et jusqu'à 25 milliards \$ dans cinq ans.

Les premiers ministres provinciaux ont déjà donné leur avis — réduire les impôts fédéraux et augmenter les dépenses dans les programmes sociaux. Les villes, les groupes communautaires et les syndicats se sont aussi exprimés, tout comme, déjà, certains députés libéraux.

Ainsi, les députés de l'aile gauche du parti, comme Maria Minna, rêvent d'une réforme des programmes sociaux universels.

# Les F-18 canadiens seraient en train de pourrir

d'après la Presse Canadienne

Il semble bien que les appareils de chasse F-18 de l'aviation canadienne soient en train de pourrir de l'intérieur.

Des documents rendus publics depuis peu révèlent en effet que l'aviation a entrepris de toute urgence une série d'inspections de ces avions de combat, après qu'une pièce en état de corrosion avancée se fut détachée de l'un d'eux, plus tôt cette année, lors d'un exercice de routine.

La majeure partie de l'empennage vertical droit de la queue d'un F-18 est disparue tandis que celui-

ci prenait part à une exercice de combat, le 23 mars, au-dessus de la base aérienne de Cold Lake, en Alberta.

Le pilote n'a pas remarqué la disparition de la section, mais un collègue aux commandes d'un autre appareil l'a prévenu de la situation, selon les documents rendus publics en vertu de la Loi d'accès à l'information. Peu de temps après, l'aviateur parvenait à se poser sans difficulté.

Une inspection de ce qui restait de l'empennage, environ 25 %, a permis de constater que de l'eau s'était infiltrée à l'intérieur de celui-ci et qu'une importante corro-

sion en avait résulté.

L'incident, le premier à avoir impliqué l'un des 122 F-18 des Forces armées canadiennes, est similaire à trois autres défaillances du même genre ayant affecté des F-18 de la marine américaine, depuis 1994.

Subséquentement, l'aviation canadienne a procédé à l'examen de l'empennage et de pièces cruciales de trois autres appareils, décelant la présence d'eau dans chacun d'entre eux, en dépit de l'application d'une substance devant en assurer l'étanchéité. Les volets et les ailerons figurent parmi les sections ayant également fait l'objet d'une inspection.

Sept autres appareils devraient être inspectés dès cet automne, tandis que les ingénieurs de la force aérienne tentent de déterminer l'importance du problème.

D'un âge avancé, les F-18 canadiens, qui ont pris part aux frappes aériennes menées par l'OTAN en Yougoslavie, cette année, ont été victimes de toutes sortes de problèmes mécaniques, ces derniers temps.

Entre 1982 et 1988, le Canada a fait l'acquisition de 138 F-18, au coût de 5,2 milliards \$. Actuellement, l'aviation n'en maintient qu'une centaine en état de vol.

# L'appellation « Newfie » est controversée à Terre-Neuve

Presse Canadienne  
ST-JEAN, T.-N

Certains Terre-Neuviens voient dans le terme « Newfie » un affront ; d'autres n'en ont que faire. Chose certaine, l'appellation, qu'elle soit employée à l'extérieur de Terre-Neuve ou sur le « rocher » lui-même, alimente un débat perpétuel.

Celui-ci a été ravivé récemment dans les pages éditoriales du *St. John's Telegram*, le plus gros quotidien de la province. Depuis plusieurs semaines, pas un jour ou presque ne se passe sans que le journal ne reçoive des lettres mordantes de lecteurs à ce sujet.

« C'est une injure, tout comme si vous traitiez une personne de race noire de nègre, ou une personne juive de youpin », soutient Paul O'Neill.

Pour M. O'Neill, qui est âgé de 70 ans, le terme « Newfie » évoque un sentiment d'avilissement, l'impression d'être traité avec condescendance. Quand le terme sert, en plus, à alimenter les plaisanteries, il en frémit. « Ce n'est pas être sensible, c'est une question de fierté. »

D'autres n'en ont cure, et se demandent même où est le problème.

Sur la plaque d'immatriculation de l'automobile de Joe Newell, on peut lire : « Newfie et fier de l'être ». Cet ancien combattant de 79 ans, de Gander, soutient que l'appellation « Newfie », lorsqu'elle était employée dans la marine britannique, était habituellement perçue comme une expression affectueuse.

Et les années qui se sont écoulées depuis son retour à Terre-Neuve n'ont rien fait pour le dis-

suaire de penser que ce terme est relativement inoffensif. « Ça ne me dérange pas le moins du monde, affirme-t-il. Ce n'est pas raciste. »

L'origine exacte du mot reste confuse.

On l'a déjà employé comme une simple abréviation.

Mais la connotation péjorative du terme semble être apparue quand les troupes canadiennes et américaines ont envahi les rues de St-Jean pendant la Deuxième Guerre mondiale, avant que Terre-Neuve n'adhère à la Confédération canadienne.

D'abord, on appela le port de St-Jean, Terre-Neuve, Newfie John, tout bonnement pour le distinguer de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Graduellement, les troupes

étrangères commencèrent à développer une sorte de complexe de supériorité et à traiter les Terre-Neuviens avec un certain dédain, affirme John FitzGerald, historien à l'Université Memorial, à Saint-Jean. C'est que selon lui, cette époque a apporté d'importants changements socio-culturels à Terre-Neuve, auxquels les Terre-Neuviens ont d'abord eu du mal à s'adapter.

Dans les décennies qui ont suivi la guerre, le terme est demeuré, dans plusieurs milieux, synonyme d'une personne peu éduquée, dotée d'un accent particulier, ajoute M. FitzGerald.

L'attitude à l'égard du terme « Newfie » varie aujourd'hui selon l'âge, selon qu'on demeure en ville ou à la campagne, et selon qu'on a quitté Terre-Neuve ou pas.

# Drogues: le Canada ne sera pas sur la liste noire

Presse Canadienne  
TORONTO

Le Canada ne sera pas placé sur la liste américaine des principaux pays producteurs ou exportateurs de drogues, a affirmé hier le ministre des Affaires étrangères.

Un quotidien de Toronto avait rapporté samedi que le Canada pourrait figurer sur cette liste parce qu'il entraverait la guerre contre la drogue menée par les autorités américaines, en ne consacrant pas assez d'efforts à la lutte contre le trafic sur son territoire.

Or, selon le ministère des Affaires étrangères, l'idée d'inscrire le Canada sur cette liste a été soulevée, mais rejetée.

Les pays apparaissant sur cette liste sont perçus par les Américains comme des fournisseurs importants de substances illégales pénétrant sur leur territoire.

« L'idée de placer le Canada sur la liste des Majors (les principaux pays producteurs ou exportateurs de drogues) a été étudiée au département d'État, mais rejetée aussitôt », a affirmé hier une porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Valerie Nofle.

loto-québec		résultats	
<b>6/49</b>	Tirage du 99-08-14	<b>GAGNANTS</b>	<b>LOTS</b>
6	8 12 13 18 46	6/6	1 5 000 000,00 \$
		5/6+	10 68 534,90 \$
		5/6	340 1 612,60 \$
		4/6	19 886 52,80 \$
		3/6	368 028 10,00 \$
Numéro complémentaire: 3		Ventes totales: 18 331 719 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$	
<b>Omébec</b>	Tirage du 99-08-14	<b>GAGNANTS</b>	<b>LOTS</b>
15 16 33 41 43 47		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	0 50 000,00 \$
		5/6	17 500,00 \$
		4/6	891 50,00 \$
		3/6	17 397 5,00 \$
Numéro complémentaire: 27		Ventes totales: 601 142 \$	
<b>ZANCO</b>	Tirage du 99-08-15	<b>NUMÉRO</b>	057454
1 2 4 6 7		<b>Extra</b>	Tirage du 99-08-15
11 14 16 24 26		<b>Extra</b>	NUMÉRO 147460
27 30 38 40 42	3 4		
43 44 45 46 50	839 2865		
<b>TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec</b>			
<small>Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.</small>			

# SALE



**Malibu 99**  
• Moteur 2.4 L de 150 CV  
• Climatiseur  
• Transm. auto. surmult.  
• Freins ABS  
**18 998 \$** 1.9%



**Venture 99**  
• Moteur V6-3.4 L de 180 CV  
• 7 passagers.  
• Climatiseur  
• Mirrors et portes élect.  
**218 \$** par mois 1.9%



**Cavalier 99**  
4 portes 99  
• Moteur 4 cyl. de 2.2 L  
• Freins ABS  
• Régulateur de vitesse  
• Portes électriques  
**168 \$** par mois 1.9%



**DÉCARIE**  
CHEVROLET OLDSMOBILE

On n'y va pas par quatre chemins !

925, boul. Marcel-Laurin  
Saint-Laurent (Québec)  
**(514) 744-6401**  
Site Web: [www.decarieschevrolet.com](http://www.decarieschevrolet.com)  
**2 min. au nord de l'échangeur Decarie**

\* Sujet à approb. de crédit. Pour utilis. pers. Taxes, imm. et ass. en sus.  
\* Prép. et transp. incl. † Transp. en sus. Terme: 36 mois, 20 000 km / an (0,12¢ par km add.). Comptant: Venture 4157\$, Cavalier 2453 \$, Dépt de sécurité remboursable requis. Le modèle peut différer de l'illustr. Détails chez le concessionnaire.

UNE SEMAINE SEULEMENT!



APPELEZ SANS TARDER!

services à domicile

## OFFRE DE NETTOYAGE DE MOQUETTES!

### 13 \$ PAR PIÈCE

**NOTRE SERVICE 4 ÉTOILES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION**

- ★ Notre procédé nettoie vos moquettes à fond, complètement et en toute sécurité.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits passants.
- ★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles.
- ★ Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient, même le samedi.

lorsque nous nettoyons 2 pièces. Notre prix ordinaire est de 36 \$ pour 2 pièces. Notre procédé de nettoyage à la vapeur déluge la saleté, nettoie les fibres à fond et en ravive les couleurs.

**48 \$ 4 pièces**  
Vous ne payez que 12 \$ par pièce. Notre prix ordinaire est de 60 \$ pour 4 pièces.

**77 \$ maison au complet\* 7 pièces**  
Valeur exceptionnelle! Notre prix ord. : 98 \$

**23 \$ méthode de luxe en 2 étapes**  
Pour chaque pièce nettoyée selon notre procédé spécial, recommandé pour les moquettes très sales. Pulvérisations préalables et agitation des fibres pendant le nettoyage à la vapeur. Notre prix ord. : 39 \$

**39 \$ NETTOYAGE DE CANAPÉ**  
Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires. Méthode de nettoyage adaptée au tissu pour le maximum de résultats. Notre prix ord. : 49 \$.




Appelez du lundi au samedi entre 8 h et 18 h

**(514) 339-5420**  
**1 800 441-0224**

Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Frais additionnels pour moquette en laine. Prix fixé séparément pour escaliers. Les offres expirent le 21 août 1999.

Actualités

# Les employés de Goodyear découragés

La multinationale du pneu reporte la modernisation de l'usine de Valleyfield

MARTINE ROUX

Environ 250 employés de l'usine Goodyear de Valleyfield ont refusé de rentrer au travail, hier matin, afin de protester contre la récente décision de la multinationale de reporter son projet d'expansion.

Jeudi dernier, Goodyear Canada a fait savoir qu'elle reportait « pour une durée indéterminée » l'investissement de 87 millions visant à accroître la production de pneus à Valleyfield. Ce projet, pour lequel le gouvernement avait annoncé une subvention de 6,8 millions, devait créer 350 nouveaux emplois en trois ans.

Or, les 1345 employés de l'usine, membres du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ), avaient accepté dès mars d'adopter un horaire continu de sept jours en prévision de l'accroissement des opérations. Ils ont décidé, hier, de mettre un terme à cette entente.

« On s'est fait avoir ! concluait le

président de la section locale du SCEP-FTQ, Jean-Yves Bériault. On a repris l'horaire de travail qui était en vigueur avant l'annonce de l'investissement. On avait décidé d'adopter l'horaire de sept jours, conditionnellement à l'expansion, pour montrer notre bonne foi. Comme l'employeur n'a pas respecté sa partie du contrat, nous n'avons pas à respecter la nôtre. »

Avant l'entente, les employés complétaient un quart de travail le dimanche, de 16 h à minuit. Depuis mars, ils assuraient la production entre 8 h et 20 h. À partir de maintenant, ils reviendront à l'ancien horaire, soit 6 jours et 2/3 par semaine, a expliqué M. Bériault, et sont d'ailleurs entrés au travail à 16 h hier. Ce revirement affectera la production d'environ 10 000 pneus par semaine, selon lui.

Les employés n'envisagent pas de moyens de pression. Pour l'instant, aucune rencontre n'est prévue entre la direction de l'usine et le syndicat. Toutefois, un rendez-vous avec le ministre des Finances, Bernard Landry, et réunissant le député provincial Serge Dellières ainsi que des représentants de l'usine et du syndicat doit avoir lieu cette semaine, selon M. Bériault.



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse

Les employés de l'usine Goodyear de Valleyfield ont réagi à l'abandon par la multinationale du projet d'agrandissement en entrant au travail à 16 h plutôt qu'à 8 h, hier.

Sans l'implantation d'une nouvelle technologie, l'avenir de l'usine n'est pas assuré au-delà de

cinq ou dix ans, affirme le président du syndicat. « La nouvelle production de pneus sera plutôt as-

sumée par l'usine d'Union City, au Tennessee. Selon nous, l'expansion n'aura jamais lieu à Valleyfield. Nous sommes très pessimistes quant à l'avenir de l'usine. »

Le moral des troupes est à son plus bas. « Les syndiqués sont amers. Certains avaient décidé d'acquiescer une maison ou une voiture neuve. Ils ont foncé tête baissée dans le projet d'expansion et se retrouvent maintenant la tête dans le mur. »

Pour signifier clairement à la direction de Goodyear Valleyfield qu'elle a perdu la confiance des employés, le syndicat demande la démission des trois dirigeants de l'usine qui ont participé aux négociations en prévision du nouvel investissement : le gérant Don MacDonald, l'assistant-gérant de production, Gaétan Soucy, et le directeur du personnel, Marc Bérubé.

Goodyear Canada a justifié sa décision en invoquant une croissance de la productivité dans ses autres usines ainsi que la perspective d'occasions d'affaires alléchantes sur le plan international.

Il a été impossible, hier, de joindre la direction de l'usine Goodyear de Valleyfield.

## Le président de la Ligue des propriétaires veut stationner devant ses immeubles

MARTINE ROUX

Garer sa voiture en face de chez soi relève parfois de l'exploit pour l'honnête Montréalais détenteur d'une vignette de stationnement. Il y a pire : les propriétaires d'immeubles à revenus, eux, doivent souvent stationner à Saint-Glin-Glin pour visiter leurs locataires ! Pourquoi leur interdire la vignette ? demande le président de la Ligue des propriétaires, Germain Geffard.

Propriétaire de nombreux immeubles à logements à Montréal, M. Geffard en a plus que marre de la chasse aux places de stationnement. Habitant Saint-Léonard, il se rend fréquemment visiter ses locataires éparpillés aux quatre coins de la ville pour effectuer une réparation ou recueillir le loyer. Dans certains quartiers, il peut faire dix fois le tour du pâté avant d'immobiliser sa voiture !

« C'est le cas du Plateau Mont-Royal, où je me suis résigné à vendre une propriété parce qu'il n'y avait plus moyen de stationner à proximité. J'ai encore une maison sur la rue Christophe-Colomb et j'ai toujours de la difficulté à trouver une place de stationnement. Je dois parfois marcher un kilomètre avec mon coffre d'outils à la main ! »

Exaspéré, il passe un coup de fil aux bureaux d'Accès-Montréal. Réponse : seuls les résidents peuvent détenir une vignette de stationnement. Il n'a qu'à stationner sur une autre rue. « C'est ridicule ! Je paie 7000 \$ de taxes annuellement pour l'immeuble de la rue Christophe-Colomb et je n'ai pas le droit, comme propriétaire, de me garer en face ! »

Le président de la Ligue des propriétaires en a touché un mot au maire de Montréal, Pierre Bourque. Interrogé à ce sujet hier, M. Bourque admet qu'il y a un « vice » dans le règlement. « Plusieurs propriétaires ont porté ce problème à mon attention. J'en suis conscient mais je ne sais pas encore comment la Ville pourrait remédier à la situation. »



PHOTO PATRICK SANSFAÇON, La Presse

Germain Geffard souhaite aussi faire invalider le mode de calcul de la taxe dite « de bienvenue ».

### Requête entendue aujourd'hui

Germain Geffard n'en est pas à sa première lutte pour faire reconnaître les droits des propriétaires montréalais. Sa requête pour faire invalider le mode de calcul des droits de mutation (ou taxe « de bienvenue ») doit être entendue aujourd'hui même à la Cour supérieure. En effet, la loi permet aux municipalités de calculer cette taxe sur la somme la plus élevée entre le prix de la transaction et l'évaluation municipale. Mais depuis que le marché immobilier a piqué du nez, l'évaluation est dans les faits beaucoup plus élevée que le prix réel de vente.

« J'ai bon espoir de gagner cette cause, confie-t-il. Je ne me bats pas pour mes intérêts mais pour les jeunes propriétaires, qui en arrachent financièrement. »

Malgré ses 75 ans bien sonnés, il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Prochaine bataille : porter devant les tribunaux le calcul de l'évaluation municipale, qui devrait selon lui être révisée annuellement afin de s'adapter aux soubresauts du marché immobilier. Une histoire à suivre...

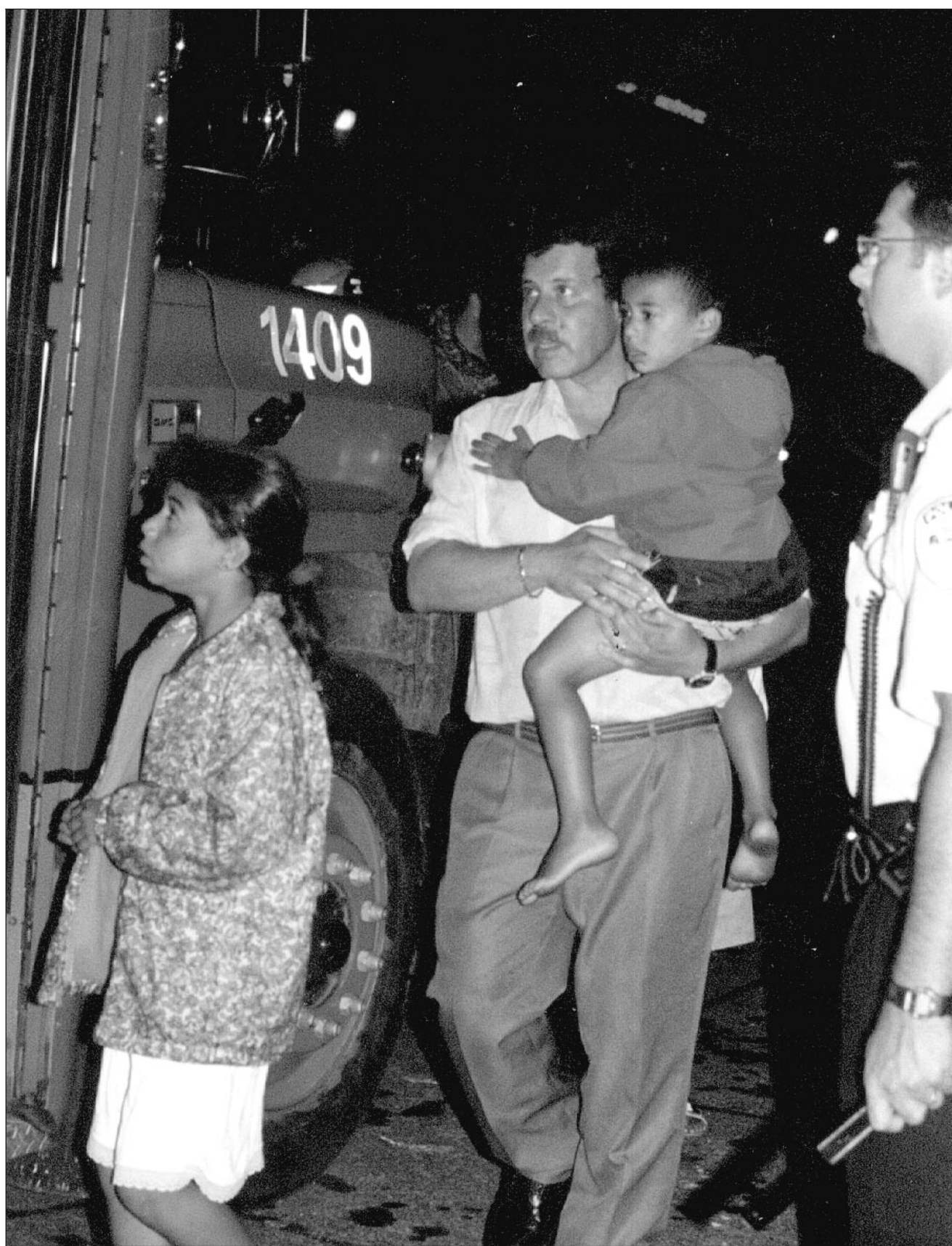


PHOTO SYLVAIN RYAN, collaboration spéciale

## Incendie criminel

Un incendie criminel a forcé, tard samedi soir, l'évacuation de quelque 200 personnes qui habitaient le 5620, rue de Salaberry, à Montréal. Les flammes ont commencé au premier étage de l'édifice qui compte 66 logements. Des traces d'accélérateur ont été trouvées par les pompiers. L'incendie n'a pas fait de blessés, mais une centaine de pompiers ont combattu les flammes durant plusieurs heures avant de maîtriser l'élément destructeur.

## « Tenez M. le maire, ces 10 000 \$ sont à vous »

CHRISTIANE DESJARDINS

Juliette Baltazun avait un an quand le Titanic a sombré, et la soixantaine quand le Vaisseau d'Or en a fait autant.

Si cette joyeuse octogénaire ne garde aucun souvenir du premier événement, elle conserve des souvenirs impérissables de son expérience de caissière au Vaisseau d'Or, le restaurant que le maire Jean Drapeau avait ouvert dans l'hôtel Windsor au début des années 70.

« C'était un restaurant magnifique, il y avait 35 musiciens là-dedans. Un soir d'émeute, des gens étaient entrés à l'hôtel, c'était la pagaille totale, beaucoup se sauyaient en courant, et finalement, on nous

avait tous obligés à sortir. On me tirait de force pour m'obliger à partir. Mais je me suis dégoûtée, je suis retournée à la caisse et j'ai pris tout l'argent et les paiements par cartes de crédit qu'on avait eus dans la soirée. Il y avait au moins 10 000 \$ que j'ai cachés dans mes vêtements », rigole-t-elle.

« Le lendemain, Jean Drapeau m'a téléphoné au Château Champlain — j'avais trois emplois à l'époque, je suis la preuve vivante que le travail ne fait pas mourir. Il m'a dit : vous avez dû faire comme tout le monde et sortir, c'est normal. Je ne lui ai rien dit, j'ai juste répondu : attendez-moi, je viens vous voir. »

« Arrivée à son bureau, j'ai vidé mon sac et j'ai mis tout l'argent sur son bureau. Il n'en revenait pas. »

« Je n'ai jamais vu une femme aussi honnête que vous », m'a-t-il dit.

« J'étais contente de lui remettre cet ar-



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse

Juliette Baltazun garde d'excellents souvenirs de Jean Drapeau et du Vaisseau d'Or.

gent, je l'ai fait pour lui, car c'était un homme bien. Et puis, ça porte malheur quand on prend l'argent des autres », ajoute-t-elle très sérieusement.

Mme Baltazun a été fort peinée d'apprendre le décès de son ex-patron. Cette résidente de Laval-des-Rapides aurait bien voulu aller saluer une dernière fois Jean Drapeau à l'hôtel de ville, hier. « Mais il aurait fallu que quelqu'un m'amène. Je ne conduis plus dans le centre-ville maintenant », se désole-t-elle.

À 88 ans, Juliette Baltazun conduit toutefois sa voiture tous les jours de Laval-des-Rapides au centre commercial Place Côte-Vertu à Saint-Laurent, où elle passe ses après-midi à jaser avec sa bande de personnes âgées presque aussi vertes qu'elle.

« Ah oui j'ai besoin de ma voiture, c'est la liberté. Et mon permis de conduire est valide jusqu'en 2003 », dit-elle en exhibant fièrement sa petite carte plastifiée...

Entrevue avec... Julie Snyder

# Le bonheur est dans la télé



Nathalie Petrowski

Quand elle avait 16 ans, en mettant les pieds pour la première fois dans un studio de télé, Julie Snyder sut immédiatement qu'elle venait de trouver sa voie. L'émission s'intitulait *Les 13-16*. Elle était diffusée sur le câble. Le studio ne payait pas de mine mais Julie s'y sentit immédiatement aussi heureuse qu'un poisson dans l'eau. Seize ans plus tard, après avoir fait ses classes dans *Top Jeunesse*, *Premières*, *Marguerite et cie*, *Wow*, *Vue de la terrasse* et animé pendant six ans *L'enfer, c'est nous autres* puis le *Poing J*, le plaisir d'être sur un plateau parmi le va-et-vient des techniciens en attendant fébrilement que la petite lumière rouge s'allume, n'a pas diminué. Au contraire.

« Sur les quelque 300 shows que j'ai faits au *Poing J*, je me suis sentie mal peut-être une fois, deux, au gros max. Le reste du temps, j'ai tellement pris de plaisir que j'ai dû produire des quantités industrielles d'endorphines dans le studio, s'écrit Julie, les yeux subitement embusés d'émotion.

— Oui, mais l'obligation d'être allumée soir après soir après soir, c'est essoufflant, non ?

Elle sursaute au mot obligation.

— Obligation ! Mais ce n'est pas une obligation, c'est une permission qu'on me donne. La plus belle permission de toutes parce que chaque soir quand la lumière rouge s'allume, je sais que peu importe ce qui s'est passé dans la journée, à partir de maintenant ils ne pourront plus m'atteindre ni ne m'arrêter. Je m'appartiens complètement.

Un éclair de détermination féroce vient de traverser son regard. L'espace d'un instant, on y lit la rage refoulée d'une petite fille qui a des comptes à régler avec l'autorité. C'est le versant plus tourmenté d'une Julie que le public connaît moins. Cette Julie-là, farouchement déterminée et tueur sur les bords, à la fois princesse exigeante, négociatrice coriace et soeur économe, est née, je crois, de l'ambition de ses parents qui voyaient leur fille unique sinon Prix Nobel, à tout le moins médecin. En choisissant la télé plutôt que la médecine ou le droit, Julie a dû les décevoir. Depuis, elle se rachète en travaillant comme une malade, en rendant son entourage à moitié fou et en laissant libre cours à une ambition dont la démesure n'est pas sans rappeler celle de Céline Dion.

Naturellement, ce monument d'ambition chronique se garde bien d'afficher ses névroses à la télé. Pour y avoir accès, il faut travailler 24 heures sur 24 avec Julie, faire partie de sa cour admirative, répondre à ses moindres désirs et volontés, venir la chercher en hydravion quand le besoin le commande ou lui servir de chauffeur, de garde du corps, de psy, de blanchisseuse et de cuisinière dans la même journée



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le projet français de Julie Snyder : « Je recommence à zéro en sachant que j'ai tout à apprendre... »

ou dans la même heure. Tant et si bien que certaines mauvaises langues prétendent qu'il n'y que deux types de gens dans la vie de Julie : ceux qui travaillent pour elle et ceux qui la regardent à la télé. En dehors de ces deux catégories, le reste de l'humanité n'existe pas.

L'interprétation est exagérée et ne rend pas justice à l'autre Julie, celle que nous avons vu grandir et s'épanouir au petit écran depuis dix ans, une charmante et pétillante jeune femme de 32 ans, née un 6 août 1967 à Greenfield Park, fille unique de Suzanne Donally, technicienne en laboratoire et de Pierre Snyder, un agent d'assurances, élevée dans le confort douillet de Boucherville, formée par les meilleurs collègues privés (du pensionnat Saint-Nom de Marie jusqu'au collègue Brébeuf) et qui ne ferait pas de mal à une mouche ni à n'importe quel autre membre du règne humain ou animal.

La fille de pied de poule

Pour que je n'oublie pas qu'elle est avant tout cette Julie-là et non l'autre, la démonsse m'a donné rendez-vous au Chuchai, un sympathique resto végétarien rue Saint-De-

nis où toutes les viandes annoncées au menu sont des leurres. Le boeuf a beau avoir la texture et le goût du boeuf, il est en réalité une mystérieuse (et délicieuse) concoction de tofu et autres substances végétales. Julie y commande pratiquement tous ses repas pendant le *Poing J*. Il lui arrive aussi d'y traîner des gens sans les avertir et de rire dans sa barbe quand le subterfuge leur échappe.

Aujourd'hui, le rire est évacué au profit de la parole qui déboule à un train d'enfer entre deux bouchées de salade au faux poulet. Interviewer Julie Snyder n'est pas une sinécure. Elle connaît tous les pièges de l'interview pour les avoir elle-même tendus à ses invités. Et puis, sous le couvert d'une fausse candeur, elle pratique brillamment l'art de noyer le poisson.

Aussi ne saurai-je jamais avec quelle chaîne de télé française elle a finalement conclu une entente pour une émission de variétés semblable au *Poing J* débutant en janvier prochain et coproduite avec les producteurs de Michel Drucker.

Je ne saurai pas plus pourquoi elle s'est remise en ménage avec Thierry Houillon, le président des

yogourts Danone pour le Canada, avec lequel elle avait pourtant rompu publiquement l'hiver dernier. Non plus qu'elle m'avouera ce qu'elle pense réellement de son père dont elle ne parle jamais, sauf peut-être à son psy, et qui semble être la source principale de ses nombreuses insécurités.

En revanche, j'apprendrai qu'elle vient d'envoyer une mise en demeure à *Echos Vedettes* de concert avec son père spirituel et associé René Angelil pour un article prétendant que les deux s'étaient brouillés à propos de maman Dion.

Julie jure que René et elle sont les meilleurs amis du monde. La preuve, ils partagent toujours le même avocat chez Dunton-Rainville.

J'apprendrai aussi que début octobre, après avoir animé la première (et pratiquement la seule) semaine du *Poing J*, elle partira pour la France non pas comme une princesse qui s'en va montrer aux Français comment faire de la télé mais plutôt comme une étudiante en sociologie.

« Je recommence à zéro en sachant que j'ai tout à apprendre, annonce-t-elle. Et même si ça ne marche pas, l'expérience fera de moi

une meilleure animatrice de télé, c'est évident. »

À ceux qui prétendent que son manque de culture et de vocabulaire lui nuiront en France, elle répond que ce n'est pas parce qu'on n'étale pas sa culture qu'on n'en a pas. Dans les faits, celle qui se réclame de la génération *Pied de poule* (la comédie musicale de Marc Drouin) n'est pas aussi inculte que certains voudraient le croire. Elle a lu au moins tous les Comtesse de Ségur et tous les Sylvie. Dès l'âge de 11 ans, elle a voyagé régulièrement en Europe avec une mère qui ne refusait jamais de lui acheter un livre. Depuis la maternelle jusqu'au DEC, elle a fréquenté les meilleurs collègues privés avant d'être acceptée en droit à l'université d'Ottawa. Ajoutez à cela qu'elle a connu suffisamment d'hommes — de Stéphane Laporte à M. Danone en passant par Patrick Bruel et Daniel Hubert — pour arriver dans la Ville lumière avec un bagage de vécu que bien des Françaises pourraient lui envier.

Tout cela ne garantit pas que le public français va l'adopter du jour au lendemain. Mais à la limite, Julie s'en fout. La télé, pour elle, est une drogue dont elle ne saurait se passer. Et puis, il y a en elle un monstre de témérité qui demande à être nourri. Ce monstre-là l'a déjà précipitée en commotion cérébrale aux soins intensifs de Notre-Dame après avoir fait du parapente pour impressionner un réalisateur. Aujourd'hui, il l'amène en France tenter ce qu'aucun animateur québécois n'a réussi jusqu'à ce jour : la conquête d'un énorme marché qui pourrait la rendre riche et célèbre, ou au pire, la renvoyer un peu pitoyable chez elle au bout de quelques mois.

Malgré son enthousiasme, Julie demeure prudente.

En parlant de sa future carrière française, elle spécifie bien qu'elle n'a signé qu'un contrat de six mois. « Après on verra », dit-elle. Elle affirme aussi que cette ouverture en territoire français n'est pas le fruit du hasard.

« Des occasions comme celles-là n'arrivent que si on les a voulues et provoquées », lance-t-elle avec aplomb.

Cela ne veut pas dire que la junkie est prête à accepter n'importe quoi au nom de son intoxication. Lorsque ses producteurs français lui ont demandé de commencer en septembre, elle les a surpris en refusant carrément.

« En commençant en septembre, j'étais assurée de me casser la gueule, estime-t-elle. Avant de me retrouver à l'antenne, il faut que je prenne des cours de diction, que je revioie mon vocabulaire, que je change mes expressions, et que je m'imprègne abondamment de leur culture. Même si je n'essaierai pas de passer pour une Française, j'ai des devoirs à faire. »

Pour le reste, Julie ne craint pas la jungle parisienne qu'elle croit semblable à la jungle québécoise. Pas plus qu'elle s'inquiète de la misogynie d'un milieu pour lequel une femme à la télé est plus souvent qu'autrement une paire de seins.

Julie estime qu'à défaut d'une énorme poitrine, elle a dix ans de télé dans le corps, dix ans de pur bonheur à chaque fois que la lumière rouge s'allume et que rien ni personne ne peut plus l'atteindre ni l'arrêter.

## Une offre qui provoquera des acquisitions rapides.



La RL 1999

Location de **598 \$/mois\*** pendant 48 mois.

À ce taux de location de 3,8 %, la berline Acura la plus raffinée possède : moteur de 210 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • coussins gonflables avant et latéraux • phares à décharge de haute intensité (HID) • système de traction asservie (TCS) • habitacle garni de cuir et de ronce de bois • chaîne sonore Bose® de 225 watts avec changeur CD pour 6 disques • système Homelink® • système perfectionné de filtration d'air micrométrique • services d'assistance routière 24 heures sur 24 • renseignements supplémentaires au 1 888 9-ACURA-9.



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

\*OFFRE DE LOCATION-BAIL D'UNE DURÉE LIMITÉE portant sur l'Acura RL 1999 (modèle KA965X) et faite par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. seulement, sous réserve d'approbation du crédit. Mensualité de location de 598 \$ pendant 48 mois. Acompte de 7 425 \$, ou échange équivalent, et première mensualité exigibles. †Taux annualisé de location de 3,8 %. Coût total de location de 36 129 \$. Franchise de 96 000 kilomètres ; frais de 10 € le kilomètre excédentaire. Transport et préparation (850 \$) inclus ; aucun dépôt de sécurité requis. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location-bail moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Pour plus d'information, consultez votre concessionnaire Acura. ®Bose est une marque déposée de Bose Corporation. ®Homelink est une marque déposée de Prince Corporation, une division de Johnson Controls.



## L'ÉVÉNEMENT

# Laissez tout tomber pour une GM

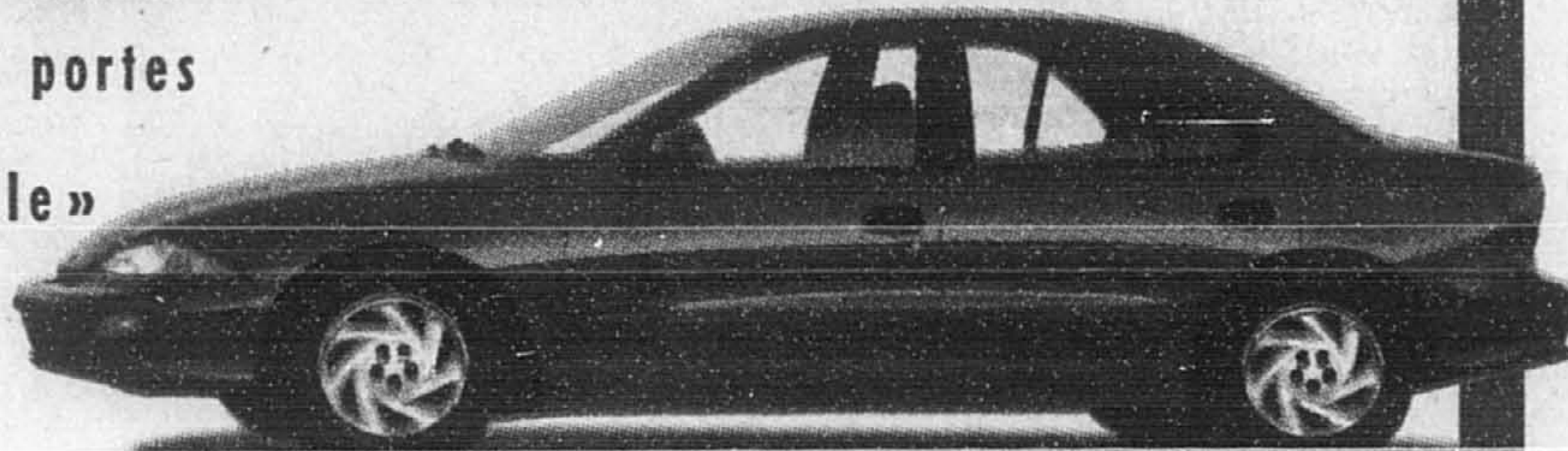
# 1,9%

à l'achat\*

jusqu'à 48 mois

**168\$** /mois\*\*  
location 36 mois  
1,9% location ou achat\*

## CAVALIER 4 portes de Chevrolet « Édition spéciale »



Si seulement tout était aussi fiable que la Cavalier.

Comptant	Mensualité
0 \$	238 \$
1 402 \$	198 \$
2 453 \$	168 \$

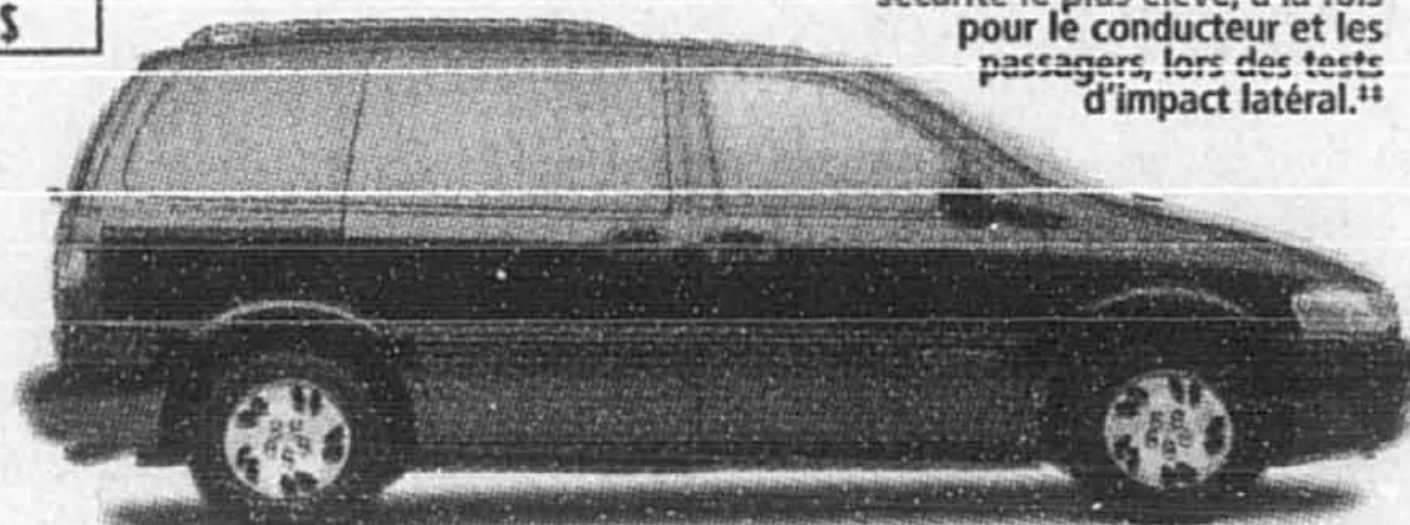
- Moteur 2,2L de 115 HP avec boîte manuelle 5 vitesses
- Régulateur de vitesse • Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côtés conducteur et passager
- Dispositif antivol PASSLock • Verrouillage électrique des portes
- Radiocassette AM/FM stéréo • Siège arrière à dossier rabattable

1,9% location ou achat\*  
**218\$** /mois\*\*  
location 36 mois OU  
Profitez d'une réduction sur le prix d'achat.  
Voyez votre concessionnaire pour les détails.\*\*\*

## VENTURE de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0 \$	338 \$
2 055 \$	278 \$
4 157 \$	218 \$

- Moteur V6 3,4L de 185 HP
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur • Sacs gonflables de série côtés conducteur et passager types latéraux et frontaux
- Verrouillage électrique des portes
- Rétroviseurs électriques chauffants



La Maxi Mini Van. Un maximum de flexibilité, pour un maximum de liberté.

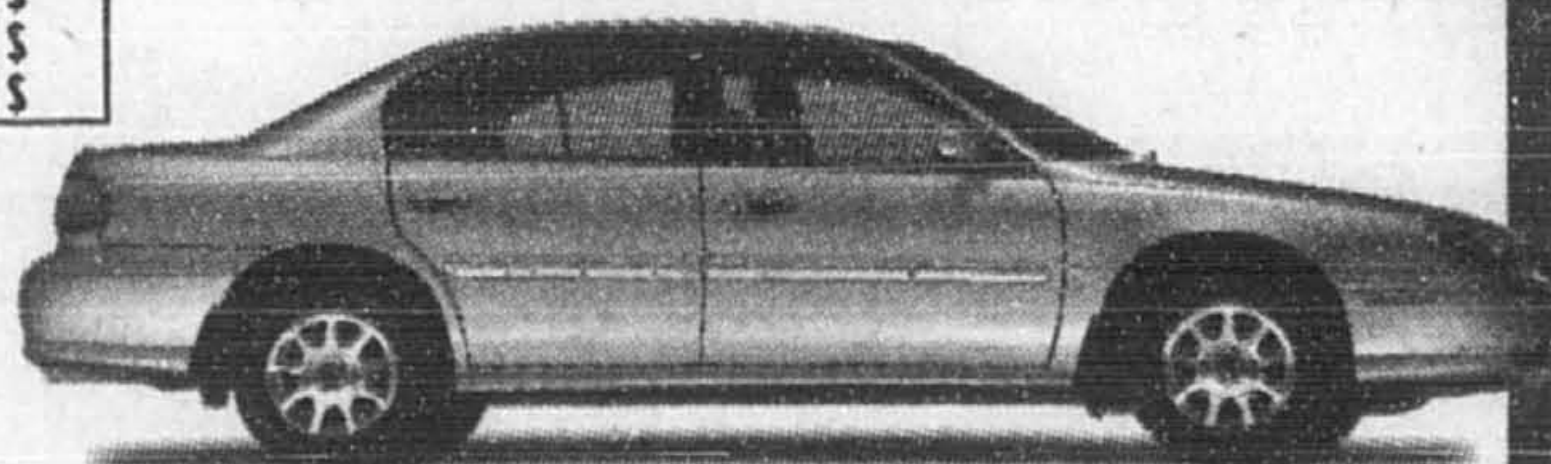
★★★★★  
Sécurité cinq étoiles  
La Venture de Chevrolet est le premier véhicule à avoir reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors des tests d'impact latéral.<sup>14</sup>

**218\$** /mois\*\*  
location 36 mois  
18 998 \$ à l'achat\*

## MALIBU de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0 \$	298 \$
1 563 \$	258 \$
2 905 \$	218 \$

- Climatiseur
- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock
- Radiocassette AM/FM stéréo



Une excellente intermédiaire qui vous en offre plus, à prix abordable.

**238\$** /mois\*\*  
location 36 mois

## ALERO GX de Oldsmobile

Comptant	Mensualité
0 \$	328 \$
1 457 \$	288 \$
3 135 \$	238 \$

- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côtés conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo



Laissez l'ordinaire derrière avec la nouvelle Alero de Oldsmobile.

CHEVROLET  
Oldsmobile



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \*Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Taux également applicable à la location jusqu'à 36 mois sur certains modèles lorsque indiqué. \*\* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 400 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km. \*\*\* Offre d'une durée limitée de 8,6% ne pouvant être combinée à aucune autre offre. À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu 720 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes. 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. \*\* Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. \*\*\*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. \*\* Catégorie voiture ou camion. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)



GM